

LISEZ VOTRE JOURNAL LOCAL
Faites-le Lire à vos Amis.

L'ECHO DE FRONTENAC

VOS INTERETS SONT LES NOTRES
Nous voulons marcher avec vous

VOL. 5. — No. 40
Rédaction et Administration à: — LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI LE 12 JUILLET 1934.

IMPRIME A STE-MARIE

EN VACANCES

Notre académie fermera temporairement ses portes à la jeunesse étudiante. En effet, les membres du personnel enseignant du Collège nous quittent pour Victoriaville, ou ils passeront leurs vacances. Le cher Frère Directeur demeurera au milieu de nous.

A ces dévoués apôtres de l'enseignement, qui se dépensent sans égard aux fatigues, nous souhaitons les vacances reposantes, heureuses et bonnes que des longs mois d'un travail ardu leur ont sagement méritées.

NOTRE EXPOSITION PROVINCIALE

ELLE AURA LIEU CHEZ NOUS LE 30 AOÛT PROCHAIN. INTERESSANT PROGRAMME DE CETTE JOURNÉE AGRICOLE.

Les directeurs de notre exposition agricole viennent d'en arrêter la date. C'est le 30 Août prochain qu'elle aura lieu à Lac Mégantic. Le programme de cette journée agricole est maintenant en préparation et nous serons en mesure d'en donner les grandes lignes dans notre prochain numéro. En attendant qu'on se prépare à assister plus nombreux que jamais à l'exposition agricole de LAC MEGANTIC.

NOS OFFICIERS MILITAIRES A VALCARTIER

Reiman, Lafèche, Dubé et Audet assistent samedi dernier, à Valcartier, à une démonstration de l'artillerie sur les terrains de Valcartier. — Un ancien de Mégantic en charge de la démonstration, M. Devine.

Nos officiers du Canadian Machine Gun Corp ne connaissent pas de vacances; ils sont constamment à l'action, en dépit de la charge journalière qui incombe à chacun d'eux. Samedi dernier, nos populaires officiers se rendaient à Valcartier, assister à une démonstration de tir, c'était le Capitaine Jean-L. Reiman le Capitaine "Dr" J. E. Lafèche, le Capitaine "Dr" J. A. Dubé et le Lieutenant Henri-Louis Audet.

Les représentants militaires de Lac Mégantic reçurent à Valcartier le meilleur des accueils. La surprise de ces derniers fut évidemment grande, lorsqu'ils reconnurent à la direction de cette démonstration de tir, le Major Devine, autrefois citoyen de notre ville.

Tous les officiers du district No. 5 étaient sur les terrains, avec nombre de leurs amis. Les officiers des quartiers généraux figuraient également à la démonstration. Ce fut un événement militaire des plus intéressants, et nos militaires locaux en conserveront sûrement un souvenir précieux.

Nous félicitons nos militaires, leurs officiers particulièrement, pour le dévouement et l'intérêt dont ils font preuve à l'endroit

SUR LA TOMBE DE M. BIRON

Bouquets spirituels: M. et Mme Réal-Biron, Mont réal, famille Z. Sauvé, S.-Etienne, famille Omer-Poirier, S.-Louis de G., Mme J. Lemelin, Lac Mégantic.

Société S.-Jean-Baptiste, Sr Lumina, Supérieure de la Providence, Soeurs SS. NN. Jésus-Marie, Mlle Florida Latour, M. et Mme J.-Chs Léveillé, famille Rapin, famille O. Lefebvre, M. et Mme J.-M. Lafleur, famille Michel Veber, famille J.-M. Bariteau, famille M. Chatel, famille J.-M. Lamothe, M. et Mme Paul Gendron, M. et Mme Rosaire Rousseau, famille Wilfid Lemieux, M. et Mme Armand Larin, Mlles Bergevin, René Quenneville, M. et Mme G.-A. Thompson, Henri Lalonde, Notaire et Mme J.-D.-S. Tremblay, M. et Mme Albert Cauchon, famille Ls Laberge, M. et Mme Lucien Quenneville, M. et Mme Albert Viau, M. et Mme J.-Paul Desjardins, M. et Mme P. Doré, famille J.-T.-A. Gauthier, famille Jos. Amyot, famille A. Brunet, Mme François Dupuis, Mlle Marcelle Legault, famille Adélaré Monette, M. et Mme Ovide Laniel, Mlle Eliane Brossoit, Dr et Mme J.-P.-A. Prigent, M. et Mme David Lynch, Mlles C. et R. Lalonde, famille J. A. Léveillé, M. et Mme Lucien Berthiaume, M.

de la chose qui leur est chère, et pour laquelle notre population ne reste sûrement pas indifférente. Leur randonnée de samedi, tout en les mettant de nouveau en évidence, leur a fait beaucoup d'honneur.

LA MUSIQUE ET NOS PETITS

Nos félicitations à Mlle Yvette Villeneuve, fille de M. Nelson Villeneuve, de notre ville, pour les succès qu'elle a remportés au cours de la dernière année scolaire, dans l'enseignement de la musique à ses petits enfants. Sans posséder de brevets, Mlle Villeneuve s'est appliquée à l'enseignement de la musique aux petits enfants de chez nous, et d'après la version de quelques parents des musiciens en herbe que nous avons rencontrés, on peut dire que Mlle Villeneuve a fort bien réussi.

Nos félicitations.

SUR LE PONT D'AGNES

On dit que: "Petit polisson deviendra grand, et plus polisson encore, lorsqu'on lui aura présenté de l'eau de vie".

Ce n'est pas le ratelier visé dans notre dernière chronique, qui aurait été le plus usé au cours de cette journée de célébration!

"Il faut battre le frère quand il est chaud", disait l'aîné de la famille, conduisant à domicile, avec accompagnement de taloches, le frère cadet.

Puisque nous en sommes aux proverbes, n'oublions pas le jeu de "choses", qui a passé par "mégard", le dimanche à Lévis: "Qui trop embrasse manque le train!"

Zaro Agha vient de mourir d'urémie, à l'âge de 160 ans, en Turquie. "Comme quoi", conclut notre confrère Hains, que l'urémie est une maladie mortelle!"

Pour ne pas mentir en donnant leur âge certaines personnes devraient être certaines. Je me rappelle de ce beauceron qui venait d'un cheval "pas...pas... plus âgé que quatre...qua...tre ans". (Soit entre nous, quatre fois quatre, seize)

Si elle n'avait pas eu cette idée d'allumer sa cigarette "Sur le pont", on ne l'aurait sûrement pas reconnue.

et Mme J.-A. Prigent, Dr Emile St-Onge, M. et Mme Wellie Levac, Mlles Codebecq, Mme Jos. Marcotte, M. et Mme Pierre Grenon, famille J.-A. Lefebvre, tous de Valleyfield, Mlle Lucette Besner, Mlle Thais Chagnon, M. et Mme Albert P. Dorais, Mme R. H. Deschamps, Mme Art. Marleau, Mme J. O. H. Brisson, famille T.-M. Carlin, M. et Mme Roma Bissonnette, M. et Mme J.-C. Choquette, Mlle Jacqueline Dorais, tous de Montréal, Mme J. Lemelin, Mme J.-B. Côté et famille, M. et Mme Eug. Huard, M. et Mme J.-E. Trudel, famille H. Laporte, Mlle Pauline Laporte, tous de Mégantic, M. et Mme Avila Lamarre, de Rigaud, et une foule d'autres.

A NOS LECTEURS

Les contre-temps dont nous parlions dans notre dernier numéro et qui ont fait que notre journal était publié à 4 pages seulement, la semaine dernière, nous ont forcés de remettre la publication de plusieurs articles et nouvelles. La présente édition vous en apporte un certain nombre, les autres vous seront offerts la semaine prochaine.

La Direction.

NOTES LOCALES

LAC MEGANTIC

M. Geo. Sayahick, voyageur de commerce dans les calendriers et papeteries, était en voyage d'affaires à Lac Mégantic, récemment.

Bibiane, Gaetan et Claude Hugues, enfants de M. et Mme L.-Philippe Poulin, visitaient leurs grands-parents de St-Joseph, la semaine dernière.

Nous jouissons d'une température idéale depuis quelques jours. Nos touristes semblent en profiter car nous voyons chaque jour grossir le nombre de nos visiteurs.

M. le docteur et madame Roméo Groulx, de Montréal, M. le docteur et madame Maurice Gervais, également de Montréal passaient récemment une fin de semaine à Lac Mégantic, les hôtes du docteur et de Madame J. E. Lafèche. La visite de M. et Mme Groulx et Gervais a coïncidé avec l'inauguration du chalet de M. Lafèche.

M. le docteur J. A. Deschênes, officier médical, de Sherbrooke, était de passage en notre ville, mercredi.

M. le docteur et Madame Maurice Boisseau, de Farham, ainsi que leurs deux bébés étaient en promenade chez nous mercredi.

M. le docteur J. E. Lafèche est allé à Québec, récemment, en voyage d'affaires.

L'exposition agricole de Lac Mégantic promet cette année, d'être tout un événement nous en parlons dans une autre colonne.

M. G. Roy, représentant de la Brasserie Champlain Ltée, de Québec, est descendu à Québec, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

M. J. A. Robèrge, marchand de notre ville, est allé en voyage d'affaires à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Juliette Hamel, de Trois-Rivières, a passé quelques jours dans sa famille à Mégantic, à l'occasion du décès et des funérailles de sa mère, Madame Hamel.

M. Jean Lamontagne, de St-Samuel et Mlle Marie Lamontagne, de l'Assomption, étaient de passage chez nous, la semaine dernière. Mademoiselle Lamontagne vient passer quelques semaines de vacances chez ses parents de St-Samuel.

M. Ludger Grégoire de Sherbrooke, gérant de district de la Compagnie d'Assurances Metropolitan, était en voyage d'affaires à Lac Mégantic, la semaine dernière.

M. et Mme Vilmer et Madame Laliberté, ainsi que Mademoiselle Vilmer, étaient en visite chez leurs parents de Mégantic.

UN ENDROIT IDEAL DE REPOS

La petite famille de notre concitoyen M. le docteur J. E. Lafèche, occupe maintenant son superbe nouveau chalet sur les bords du Lac. Tout en conservant à cette construction nouvelle, un cachet de chalet, on a su la doter d'améliorations qui assurent le confort de ses occupants. Le cite est splendide; la construction est vaste, elle domine de quelques pieds la rive de notre majestueux Lac Mégantic, bref, c'est le coin reposant par excellence, et nous félicitons notre concitoyen M. Lafèche de l'heureuse idée qu'il a eue de l'offrir à sa petite famille. Puis-t-il, y trouver lui-même les moments reposants que ses occupations nombreuses lui méritent.

FEU M. ALEX. ROD. BIRON

Service et Funérailles.

Le service et les funérailles de feu Alexandre Biron, avaient lieu à Valleyfield la semaine dernière, au milieu d'une affluence de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Paiement, vicaire à la cathédrale. Le service fut chanté par M. le chanoine D. Nepveu, assisté de M. l'abbé R.-D. MacDonald, curé de Ste-Marthe, comme diacre et de M. l'abbé M. Downs, vicaire à la cathédrale comme sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait MM. les abbés H. Julien, Supérieur du Séminaire, René Langlois, Ed. Laberge, Adhémar Jeannotte et Alex. Paiement.

Le choeur de chant, sous la direction de M. Raphaël Bélanger, a exécuté la messe de Pérosi.

Les porteurs étaient: MM. Noël Ostiguy, Théo. Laniel, J.-M. Lamothe, Louis Cossette, M. Chatel et Louis Desrosiers.

Précédé d'un landau de fleurs, le cortège était dirigé par M. le Chef Lemieux.

Conduisant le déuil: Ses fils: Sylvio, Réal et Oscar. Ses gendres: Wm. Poirier, J. Laniel, L.-P. Lemelin, M. Hardy et G. Thibodeau. Ses petits-fils: F. Biron, Gilles Poirier, H. Laniel, J.-M. Laniel, G. Laniel, G. Biron, A. Poirier, Yvan et Marcel Hardy et J. Thibodeau. Ses beaux-frères: Charles, Fabien et Horace Besner. Ses neveux: R. Deschamps, Tancredé et J.-Chs. Besner, Lucien Berthiaume, Robert Besner, N. P., Romulus, Conrad, Arcade et Eugène Besner, Art. Deschamps, Chs Lémond, Henri Juillet, Art Pilon, Samuel Legault, Suiavaient également le cortège: Fabien, Nappes et Gaston Biron, Ls. Daoust, W. Prieur, Abraham Ouellette, Henri Sénéchal, Dr D. Berthiaume, Chs. et Wellie Levac, M. Bourdeau, M. Perron, O. Laniel, M. Pichette, A. Cholette, Omer Pharaud, Albert Wallot, Eug. Thibodeau, L. Gendron, J. G. Chasles, P. Billette, maire, M. Bariteau, V. Léger, J. Cuierrier, A. Reid, A. Boyer, A. Poirier, A. Monette, J.-M. Lafleur, J.-G. Laurendeau, C. R., J.-Paul Cossette, J.-A. Lefebvre, Jos. Lespérance, P. Clermont, J. Lafleur, C. A. Marleau, J.-E. Sicotte, D. Sauvé, A. Cadieux, Dr A. Prigent, A. Aumais, Dr Gilles Amyot, L.-P. Godbout, P. Marchand, J.-A. Leduc, O. Perron, O. Poirier, J. Marcellin, et une foule d'autres.

Après le service le corps fut transporté à St-Polycarpe, où un libéra fut chanté.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Offrandes de messes:

Mme A.-R. Biron, M. et Mme N.-A. Ostiguy, Mme Achille Besner, M. et Mme G. St-Onge, M. P. P., M. et Mme L.-P. Godbout, M. et Mme G. Chasles, famille T. Bélanger, M. et Mme Médéric Perron, M. l'abbé A.

AU CONGRES DES SYNDICATS

Au cours de la réunion des membres de nos Syndicats Ouvriers Catholiques, dimanche dernier, six délégués ont été choisis pour assister au Congrès qui aura lieu à Trois-Rivières prochainement. Ce sont MM. Argé Blais, Raoul Lavallée, Jos. Huot, J.-A. Nadeau, Thomas Roy et Antonio Couture.

A ces délégués nos vœux d'un fructueux voyage.

NOS VIVE-LA-JOIE A N-DAME DES PINS

C'est mardi le 17 juillet prochain, que notre joyeux groupe d'amateurs, avantageusement connus sous le nom de VIVE-LA-JOIE, donneront à Notre-Dame-des-Pins dans la Beauce, une séance récréative et musicale. Nos amateurs "à la joie" possèdent un programme intéressant, varié et nous n'avons aucun doute qu'ils continueront de remporter des succès.

A ST-CAMILLE

Le 24 juillet, les VIVE-LA-JOIE se feront entendre à St-Camille de Wolfe, avec un programme à peu près semblable à celui qui sera offert à Notre-Dame des Pins.

Pilon, M. et Mme Horace Besner, M. et Mme Ls. Desrosiers, M. et Mme J.-Chs Besner, M. et Mme Gérard Bélanger, M. Robert Besner, N. P., M. et Mme B. Lingsch, Mme Oscar Besner, M. et Mme Albert Wallot, M. et Mme Tancredé Besner, famille Urgel Bougie, Mme N. Wallot, Mme J. Laniel, tous de Valleyfield, M. et Mme L.-P. L.-P. Lemelin, M. et Mme G. A. Sirois, M. et Mme Wm Poirier, Mesdemoiselles Thibodeau du Personnel de la Banque Provinciale tous de Mégantic, M. et Mme L.-R. Philie, M. Jos. Dionne, M. et Mme Art. Aspek M. et Mme Maurice Hardy, M. et Mme Jean Ls. Dorais, M. et Mme L.-P. Thibodeau, M. et Mme Paul Laurendeau, M. et Mme Albert P. Dorais, M. et Mme Gaston Thibodeau, familles J.-R. Lefebvre et Bissonnette, tous de Montréal, M. Arcade Besner de St-Jean, Dr et Mme Armand Frappier, Montréal, M. et Mme Théo. Laniel.

Offrandes de fleurs:

Son épouse, ses enfants, ses petits-enfants, M. et Mme Horace Besner, Mme E. Lalumière et famille, de Valleyfield, notaire et Mme J.-A. Blanchard, Verdun, Mlles Bourque, M. Fernand et Mlles M. et M. Biron, M. et Mme Raoul Deschamps, M. et Mme Eug. Thibodeau, M. et Mme J.-A. Deschamps, tous de Montréal, Mlles F. et D. Besner, de Coteau Landing, M. et Mme Philibert Cliche, M. Roméo Thibodeau, tous de Lac Mégantic.

Télégrammes:

Ant. Besner, S.-Laurent, J.-A. Daigle, Ernest Brodeur, famille J.-H. Brisson, Georges Lamarre, tous de Montréal, M. et Mme J.-E. Letellier, M. et Mme J.-A. Girard, Ls-P. Cliche, M. et Mme J. A. Bernier, M. et Mme Alex. Favreau, Mlles Thibodeau, M. et Mme Jos. Dion, Jr. M. Denis René, M. et Mme Roland Marceau, M. et Mme Geo. Périnet, M. et Mme L.-L. Mercuer, tous de Mégantic, M.

CHEZ NOS AMATEURS DE TENNIS

Beaux débuts de notre équipe locale.

Nos amateurs de tennis locaux ont livré, dimanche, le 1er juillet, leur première bataille. Elle avait lieu contre l'équipe de Thetford-Mines, avec le résultat suivant:

DOUBLES:

A. Roy, W. Richard, vs L. Dusault, J. M. Labbé, 6-3, 6-3. Mégantic l'emporte.
C. Setlakwe, L. Dussault, vs W. Morissette, P. Bureau, Thetford l'emporte, 6-3, 8-6.
M. Setlakwe, L. Paré, vs L. Bureau, V. Lafèche, Thetford l'emporte, 8-6, 2-6, 6-0.
B. Boissonneau, B. Bourret, vs E. Girard, R. Gagnon, Mégantic l'emporte, 6-3, 3-6, 6-4.

SIMPLES:

C. Setlakwe, vs R. Gagnon, Mégantic l'emporte, 6-4, 8-6.
Donnant un état final de 3 parties en faveur de l'équipe Lac Mégantic et de deux en faveur de Thetford, soit une victoire pour notre équipe.

Lac Mégantic vs Black Lake

Dimanche dernier, le 8 juillet, notre équipe se rendait à Black Lake rencontrer ces derniers. Voici le résultat de cette dernière partie:

DOUBLES:

F. Mercier, A. Champagne, vs W. Richard, A. Roy, Black l'emporte, 6-3, 6-2.
P. Paré, S. Thérberge, vs E. Girard, R. Gagnon, Mégantic l'emporte 9-7, 6-2.
A. Laviolette, F. Laviolette, vs L. Bureau, P. Bureau, Black l'emporte 6-4, 11-9.
A. Larochelle, R. Champagne, vs R. Michaud, E. Girard, Mégantic, l'emporte 6-3, 6-4.

SIMPLES:

P. E. Champagne, vs E. Girard, Black Lake l'emporte 6-4, 6-4.
P. Paré, vs R. Gagnon, Mégantic l'emporte, 3-6, 6-3, 6-2.
S. Thérberge, vs R. Michaud, Mégantic l'emporte, 4-6, 6-2, 6-3.
Un membre de l'équipe de Lac Mégantic étant absent, il fut remplacé par Girard.

Dimanche prochain le 15, nous aurons l'avantage de recevoir chez nous l'équipe de Thetford Mines. Et dimanche le 22 les Black Lake nous visiteront. En foule donc amateurs de tennis à ces deux joutes qui promettent d'être des plus intéressantes.

et Mme Edgar Besner, de Hull, M. et Mme Dolor Rousseau, de Sherbrooke.

Nous donnons dans une autre colonne, les bouquets spirituels et sympathies déposés sur la tombe de M. Biron.

EXCURSION A QUEBEC ET LEVIS

SAMEDI LE 14 JUILLET
Limite de retour lundi le 16 juillet.
PAR LES TRAINS REGULIERS

DE	Aller et retour
Mégantic et Ste-Cécile	\$2.25
St-Samuel et St-Sébastien	2.00

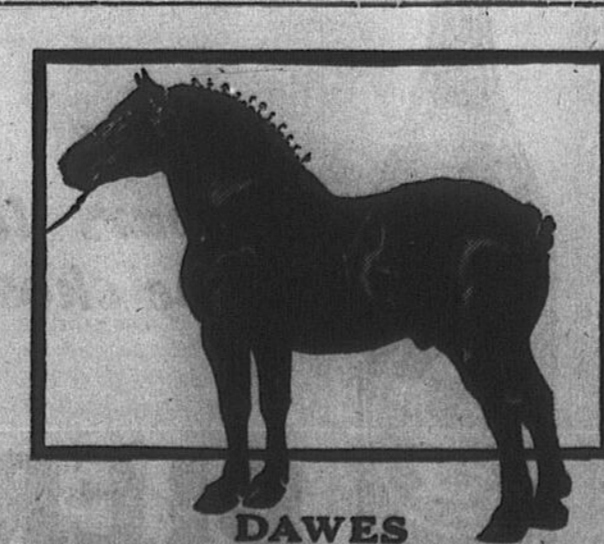
Taux réduits équivalent de toutes les autres gares du Québec Central.

Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix. — Aucun bagage enregistré.

STE-ANNE DE BEAUPRE
Prix de passages spéciaux, aller et retour pour Ste-Anne de Beaupré.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents.

QUEBEC CENTRAL



DAWES
BLACK HORSE
ALE

Sayeur distinctive

'SALADA'
MÉLANGE ORANGE PEKOE
pour une occasion spéciale

"L'ECHO DE FRONTENAC"

Le seul journal hebdomadaire du comté de Frontenac.

PUBLIE PAR:

LOUIS-PHILIPPE POULIN
LAC MEGANTIC

Toute communication concernant le journal doit être adressée à : —

"L'ECHO DE FRONTENAC", Lac Mégantic.

ABONNEMENT

CANADA : \$2.00
ETATS-UNIS : \$2.50

QUEBEC D'ABORD!

BONNE REPUTATION

Nous célébrerons, cet été, le 41ème centenaire de Jacques-Cartier et Trois-Rivières à ses fêtes somptueuses à l'occasion du 3ème centenaire de sa fondation. Des milliers des nôtres nous reviendront à cette occasion et des milliers de touristes leur feront escorte.

Les villes de St-Jérôme et de Coaticook célébreront également leur premier centenaire.

Mettons-nous à la besogne et parons notre belle vieille province d'une toilette fraîche, pimpante. Nous en sommes si fiers!

Nettoyons, blanchissons, peinturons, pavisons, plantons des arbres, semons des fleurs.

Que partout le coup d'oeil soit agréable, attrayant.

Sur nos grandes routes surtout, nettoyez, blanchissons nos clôtures et nos bâtiments de ferme. La chaux ne coûte que quelques sous et, dans certains cas, nos cultivateurs peuvent se la procurer gratuitement en s'adressant à leurs agronomes.

Un arbre de belle apparence, mis au bon endroit, améliore considérablement l'aspect d'une propriété. Plantons des arbres, ça ne coûte rien.

Pour cinq sous de graines de fleurs de différentes variétés, vous en avez pour enjoliver toute votre propriété.

Mettons-nous donc à l'oeuvre et soutenons fermement notre bonne réputation.

LES SALAIRES

"L'Action Catholique" du 4 juillet courant nous apporte un excellent article de M. Thomas Poulin sur les salaires. Commentant la loi relative à l'extension des conventions collectives, M. Poulin regrette que le mot "prépondérant" ait été inséré dans la dite loi. A l'appui de cette prétention, M. Poulin veut que certaines classes d'industries profitent de ce mot malheureux pour exempter la nouvelle loi.

Par contre, nous croyons que le mot "Prépondérant" est plus nuisible dans tout ceci par l'avantage qu'il donne aux industriels possédant la prépondérance et cela aux dépens de ceux qui ne la possèdent pas.

Si certains industriels profitent de ce mot pour se tirer sans mal de la nouvelle loi, d'autres en tirent profit en proposant des salaires exorbitants qui seront de nature à faire crever les petites industries.

Dans un sens comme dans l'autre, la nouvelle loi est incomplète.

Comme il aurait été plus simple de nommer un comité d'arbitrage qui aurait possédé certains pouvoirs, avec ordre de sévir avec sévérité contre les patrons qui ne payent pas, non pas des salaires élevés, mais des salaires en conformité avec les revenus et les possibilités financières de chaque industriel. De ce fait l'employeur comme l'employé auraient joui d'une protection relative.

Comment peut-on croire qu'un industriel bien établi et assuré d'un revenu substantiel peut exiger que son voisin, devant faire face aux exigences d'une jeu ne industrie, paye des salaires aussi élevés que le premier. Pour l'ouvrier, nous comprenons qu'il est bien, même nécessaire de gagner un salaire raisonnable et ceci nous ne le discutons pas. Par contre quelle protection donne-t-on au patron a-

vec la nouvelle loi actuelle...? Loin de le protéger, on viendra même lui établir la valeur de ses employés, dans sa propre boutique. On ne ferait pas mieux en Russie.

M. Poulin termine en nous disant que ce qu'il importe dans le moment, est d'assurer la base. C'est indiscutable.

Nous ne croyons pas cependant qu'une base solide soit établie avec la nouvelle loi. La base est d'importance capitale et il serait bon de chercher non seulement à assurer la base d'un salaire raisonnable pour l'ouvrier, mais encore une base qui tout en protégeant le travailleur, donne au patron une certaine sécurité. La loi relative à l'extension des conventions collectives vise à la protection de l'ouvrier seulement et pour parvenir à rencontrer les exigences de ce dernier, le trustard, s'il est forcé de se prévaloir des conditions de la nouvelle loi, proposera une échelle de salaire qui fera sombrer le petit industriel, incapable de lutter. En se nourrissant des dépoilles de celui qui disparaîtra, le gros pourra peut-être faire face aux exigences des ouvriers. Si ces exigences ont été raisonnables jusqu'à date, comme le veulent ceux qui ne regardent qu'un côté de la médaille, le seront-elles toujours...? Le patron qui a son mot à dire, nous ne l'ignorons pas, puisqu'il sera lui-même formé en association, parviendra-t-il à faire entendre ses raisons...? L'employeur constitue au point de vue du nombre, la minorité et si nous avons toujours un gouvernement comme celui que nous avons actuellement à Québec, travaillant uniquement dans le but d'obtenir un renouvellement de mandat, le patron sera donc toujours à la merci des ouvriers et du gouvernement.

Ce sont là des opinions. Nous admettons que M. Poulin a raison lorsqu'il prétend que certaines industries exempteront la nouvelle loi en ne prenant pas d'entente avec les ouvriers, mais en n'en contractant il lui faut nécessairement tout briser ce qui l'entoure, ou il a, en ses employés, une confiance que nous ne connaissons pas.

Nous n'ignorons pas que les ouvriers ont exigé, en premier lieu, en ce qui concerne la chaussure, des salaires beaucoup plus élevés que ceux qu'on a réussi à leur faire accepter pour les débuts. Ce n'est que le commencement. Ils iront certainement plus loin. Les industriels des campagnes considèrent que le taux fixé est trop élevé. Il y a donc une marge très grande déjà entre la pensée de l'industriel et celle de l'ouvrier. Dans un avenir rapproché il y aura des malentendus, qui sait, peut-être des grèves et chacun de son côté croira en sa cause.

Prenons comme exemple, à l'appui de ce que nous disons plus haut, en ce qui concerne les taux établis, le commerce de l'imprimerie. On sait que quatre journaux de Québec possèdent à eux seuls cette prépondérance exigée par la loi. Or, ces quatre journaux supportés, trois par le gouvernement et l'Action Catholique" que nous considérons comme le plus digne de ces trois publications, supporté avec raison par notre clergé. Avec de tels avantages il va sans dire que les quatre journaux en question sont en mesure de rémunérer mieux leurs ouvriers que les 30 autres imprimeurs du district. Et c'est à eux que l'on donne la permission de soumettre une échelle. A l'heure actuelle, il est déjà connu que les salaires payés par les grands journaux sont supérieurs à ceux payés par les petites organisations. Pourtant, malgré cela, qui dira que le petit imprimeur est plus prospère que l'autre...? Ce serait ridicule de soutenir une telle prétention.

Dans ce cas, on ne peut pas dire que le petit fait crever le gros, puisque ce dernier avec un salaire plus élevé est mieux portant que le premier. C'est pourtant le gros qui fixera les taux et il va sans dire qu'il ne baissera pas... il montera et le petit lui, descendra assez pour laisser la place aux grandes organisations.

J.-M. C.

La production totale des oeufs de ferme au Canada en 1933 a été d'environ 210,585,000 douzaines contre 229,461,000 douzaines en 1932. Les valeurs estimées sont de \$26,345,000 en 1933 et \$29,830,000 en 1932. Ces évaluations ne se rapportent qu'aux oeufs de poules sur les fermes et ne comprennent pas les oeufs des basses-cours urbaines ni des dindons, des canards et des oies.

CULTIVATEURS

Lettre hebdomadaire de la Station Expérimentale de Cap Rouge aux cultivateurs.

LES ENNEMIS DU JARDINIER

Il faut être constamment sur la brèche, sinon les insectes ont vite fait de ravager un champ et de réduire ainsi ce qui aurait pu donner un modeste profit en une perte parfois assez sérieuse.

Ceux qui ont une framboisère ont peut-être remarqué ces jours-ci, que plusieurs têtes de jeunes pousses étaient pendantes. Si vous examinez de près, vous verrez que la pousse a été perforée par un insecte et qu'au centre, se trouve un petit oeuf jaunâtre.

MOYEN DE CONTROLE

Surveillez bien votre plantation et coupez toutes ces pousses deux ou trois pouces plus bas que la pique de l'insecte. Ramassez toutes ces têtes et brûlez les immédiatement — Si vous ne faites pas ce travail, l'oeuf déposé au centre de la pousse viendra à éclore, la chenille fera son chemin jusqu'à la racine ou elle hivernera et l'année prochaine, les pertes seront beaucoup plus considérables.

LE JAUNISSAGE DE L'ASTER

Le jaunissage chez l'aster est une maladie causée par un virus qui lui est donné par une sauterelle grise assez commune dans les champs d'asters.

Les sauterelles infectent plusieurs plants en suçant le jus. Elles se mettent sous les feuilles pour faire leur ravage, ce qui rend la tâche pour les détruire, beaucoup plus difficile.

Les sauterelles hivernent d'habitude sur des plants de marigold, fraisier, dents de lion, marguerite des champs et de phlox.

REMEDE: — Un des meilleurs remèdes est une culture intensive ne permettant à aucune mauvaise herbe de faire son apparition près des asters. Et le simple bon sens nous dit de détruire tout plant attaqué dès que la maladie apparaît. Ensuite des arrosages ou soupoudrages à la nicotine seraient à conseiller, principalement au-dessous des feuilles puisque c'est là que les insectes se cachent.

DOSE: — Un demi-gallon de nicotine à 40 pour cent dans quarante gallons d'eau ou une cuillerée à thé dans un gallon d'eau. Ajoutez du savon au besoin. La nicotine incorporée à la chaux se vend sous divers noms de commerce. Cette préparation doit être appliquée à sec, telle que reçue du fabricant, au moyen d'une soupoudreuse.

LA PYRALE DE MAIS

La pyrale du maïs fit son apparition dans la province de Québec vers 1926. C'est un insecte qui cause des ravages considérables et on ne doit rien négliger pour l'enrayer dans son évolution et son dé-

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrique et droits d'auteur accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-français durant le mois de juin 1934. (Service du Bureau Technique Albert Fournier, Procureurs de brevets d'invention de Montréal.)

BREVETS D'INVENTION

342,041 M. Lecluyse de Montréal. "Contrevent ou paravent de fenêtre".

342,042 Joseph E. LeDuc d'Ottremont, P. Q., "Masque respiratoire".

342,186 Michel Chouinard de Montréal. "Drain de toit".

342,226 Fred. Rouleau de Rose Corner, Ont. "Séparateur à grain".

342,315 et 342,316 E. D. Robitaille de St-Bruno, P. Q. Deux inventions de "mangeoires-abreuveurs pour volailles".

342,356 O. Fournier de St-Charles, P. Q. "Machine à fermer les bidons".

342,360 Ignace Gendron de St-Denis sur Richelieu, P. Q. "Système de comptabilité".

342,395 Alexandre Landry, d'Elzas, Ont. "Coupe-fuite de boyau".

342,539 Jos. E. Brozeau de Montréal. "Bande de renforcement de bâtisse".

MARQUES DE COMMERCE

André P. Lebel de Montréal. — "Savon Moderne" pour la vente de savon.

S. Robichaud et fils, Richibucto, N. B., Mot: "Ocean Brand" pour la vente d'homards en conserves.

DESSINS DE FABRIQUE "L'apostolat de la prière" de Montréal, Dessin d'une insigne. Maurice Brodeur de Québec, Dessin d'un drapeau.

DROITS D'AUTEUR

"Les hymnes nationaux" par Roland G. Gingras de Québec.

"Cherche-étoiles" par Euclide Sicotte, ptre, de Montréal.

Le papillon de la pyrale dépose ses oeufs sur les tiges de blé d'Inde au cours du mois de juillet et les larves qui en naissent creusent des galeries dans les tiges et s'attaquent aussi aux tiges, racines, fleurs et épis.

MOYENS DE REPRESSION: — Il n'existe encore aucun moyen direct pour empoisonner l'insecte. La lutte consiste à détruire les larves lorsqu'elles sont encore dans les tiges, racines, fleurs et épis; pour ça, arrachez et détruisez tous les plants atteints.

Pour plus amples renseignements, écrivez à Ferme Expérimentale, Cap Rouge, Qué.

J.-E. LETELLIER

Horloger-Bijoutier

Excellent choix de bagues et jons de mariage, un assortiment complet de montres "Waltham", "Elgin", "MontRose", "Tavanne", "Yale"; bijoux de toutes sortes, porcelaine et souvenirs de Mégantic.

SPECIALITES: — Réparations de montres, de lunettes et de bijoux.

Qualité, service rapide, et bas prix.

LAC MEGANTIC, Qué.

Tel: 126 W

Tel: BELL

LOUIS-PHILIPPE CLICHE,

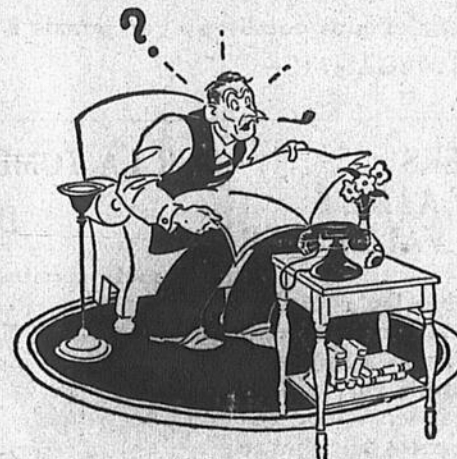
B.A. L.L.L.

AVOCAT

BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU
LAC MEGANTIC, — Cté. Frontenac.

QUAND

vous lisez qu'un ami vient d'hériter la forte somme... et qu'il reviendra sans doute s'établir en ville...



Appelez-le par téléphone interurbain... soyez le premier à le féliciter.

Le service interurbain est le moyen le plus rapide et le plus facile d'atteindre un ami absent, soit pour lui offrir des félicitations ou renouer une amitié. Il renferme une note personnelle. Vous pouvez téléphoner à environ 100 milles pour 30 cents. Voyez la liste des taux aux premières pages de l'annuaire.



TE VOILÀ !
LA MINUTE QU'ON ARRIVE FAUT Q'AILLES À LA PÊCHE — AVEC LES DOUBLES-FENÊTRES À ENLEVER ET TOUT LE DÉBALLAGE À FAIRE !

C'est toujours la même chose!

BIÈRES BOSWELL

DEPUIS 1668

MATURITE-MATERNITE
AGE MOYEN

Une femme a besoin, à ces trois époques critiques, d'un remède sur lequel elle peut compter. C'est pourquoi il y en a tant qui prennent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. 96 sur 100 disent: "M'a soulagée". Il vous soulagera aussi.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

UN MOT DU DOCTEUR

Le soleil est certes indispensable à la vie et au développement des enfants, mais encore faut-il en user avec la plus grande circonspection.

L'enfant est d'autant plus sensible à la lumière solaire qu'il est plus jeune. Aussi doit-on déconseiller formellement l'exposition directe au soleil de tous les bébés, n'ayant pas au moins 18 mois. Ceci ne veut pas dire qu'il ne faille pas les mettre au grand air: la lumière, diffuse sous un store ou à l'ombre d'un bâtiment, suffira pour obtenir les résultats escomptés.

Non seulement l'enfant au-dessus de 18 mois ne doit pas être exposé à la lumière solaire directe, mais il faut éviter le trop grand chaleur, qui peut causer un accident aussi sérieux que le coup de soleil. On laissera cependant toujours l'enfant légèrement habillé et la tête couverte.

Au-dessus de 18 mois, les enfants peuvent être laissés au soleil, mais toujours habillés de vêtements légers et coiffés d'un chapeau. On ne laisse nus que les bras et les jambes. Le bain de soleil sera interrompu une demi-heure avant le repas de midi et ne sera repris que deux heures après le déjeuner, et cela avec beaucoup de prudence.

Une cure d'héliothérapie proprement dite ne sera réellement appliquée qu'aux enfants au-dessus de deux ans; encore est-il préférable d'attendre trois à quatre ans lorsque l'on a affaire à des sujets nerveux.

Même avec des enfants très bien constitués, la prudence doit être la règle. Le bain de soleil sera donné progressivement, non seulement quant aux parties du corps qui lui sont exposées. Pour un enfant de deux ans, commencer par 5 à 10 minutes d'exposition le matin et un peu moins le soir; augmenter peu à peu. Pour être progressif, commencer par une exposition des bras et des jambes. Peu à peu ceux-ci bruniront: en limitant les bains, comme nous l'avons dit plus haut, et en surveillant l'enfant, on lui épargnera le coup de soleil et les réactions nerveuses. Cette pigmentation des bras et des jambes obtenue, on poussera plus loin l'exposition en découvrant les épaules, puis le haut de la poitrine, puis le reste du corps en ayant toujours soin de protéger la tête, et surtout la nuque et les yeux.

Lisez notre colonne de petites annonces; on y trouvera des aubaines.

BEMA
LA VERITABLE
MELASSE
EXTRA FANCY
DES **BARBADES**

BUVEZ
LA BIÈRE
Dow
OLD STOCK
PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

LA BAGUE DE CIGARE

Quand il vit entrer sa cousine, les bras chargés d'une petite botte de roses, le visage de M. de Perdriol s'illumina. Il était là, près de la fenêtre, renversé dans un fauteuil, une jambe toute percluse de rhumatisme, étendu sur un tabouret, figé déjà — à soixante ans! — dans l'immobilité d'un vieillard. Elle, au contraire, à l'approche de la quarantaine, avait conservé à fraîcheur, la sveltesse, l'alacrité de la jeunesse, et, sur son visage, les dé-sillusions d'une courte et malheureuse expérience conjugale n'avaient pas laissé de trace.

—Quelle bonne surprise! fit l'impotent. Tu vois, je demandais un peu de chaleur à ce pâle soleil d'été. Mais le meilleur rayon de soleil, c'est ta visite, ma petite Thérèse, qui me l'apporte.

La jeune femme s'était assise près du vieil homme et s'excusait de n'avoir plus donné signe de vie depuis un an. Quand elle avait été abandonnée par son mari, il lui avait fallu peiner durement pour assurer sa matérielle. Les mois avaient succédé aux mois. L'autre jour enfin, elle avait appris, par hasard, que M. de Perdriol était malade, tout seul, abandonné aux soins mercenaires d'une vieille gouvernante. Elle avait voulu réparer sa négligence et était venue lui tenir un peu compagnie, bavarder, renouer un lien trop lâche mais vieux déjà de plus de trente ans...

—Oui, oui, fit M. de Perdriol, je sais que tu es une bonne petite... Excuse-moi! Je te parle comme à une enfant! Mais je t'ai vue si petite, si petite! Et je suis si vieux maintenant, si vieux!

Elle protesta et dit, en souriant: —Pourquoi ne vous êtes-vous pas marié, mon cousin? Vous ne seriez pas seul aujourd'hui!

—Eh quoi! c'est toi que me fais ce reproche?

—Tous les mariages ne tournent pas comme le mien. Et quand vous étiez jeune, vous n'aviez que l'embarras du choix. Toutes les femmes étaient amoureuses de vous. Je vous revois encore, en uniforme de chasseur à cheval, lieutenant ou capitaine, je ne sais plus, mais élégant, beau parleur, galant... Après tout, je ne risque rien à vous l'avouer aujourd'hui: moi aussi, quand j'avais sept ou huit ans, j'étais amoureuse de vous!

Il la regarda, les yeux écarquillés de surprise. —Qu'est-ce que tu dis là, Thérèse?

—Oui, c'est drôle, n'est-ce pas? Je vous dois ma première joie et, puis-je l'ajouter, mon premier chagrin d'amour. —Tu te moques de moi? —Vous ne vous rappelez plus, parce qu'à trente ans, un homme n'attache aucune importance aux sentiments qu'il peut provoquer et, les années passées, ne s'en souvient plus. Mais une enfant comme je l'étais a la coeur sensible, et elle n'oublie pas! Rappelez-vous, quand vous veniez une fois par semaine dîner chez mes parents. Vous arriviez, vous le Parisien à la mode, paré d'une légende de don Juan. Je vous trouvais beau. Je n'étais qu'une gosse aux nattes dansantes, aux mollets nus, maigre et pas jolie, ti-

SOURIRES

DECEPTION

Annick, quatre ans, a un joli chien loup qui vient de tomber malade, et la petite fille est bien désolée. —Ne t'inquiète pas, ma petite, lui dit-on. On va faire venir le médecin des chiens. Et, en effet, on appelle le vétérinaire, qui examine Flic, qui prescrit quelques médicaments et qui se retire, non sans avoir dit bonjour à la petite fille. Mais Annick est extrêmement déçue: —C'est ça, le médecin des chiens? —Eh! oui, ma petite fille... —Eh bien! moi, je croyais que c'était un chien!

MODE 1934

Miche arrive, toute bouleversée, un catalogue de modes entre les mains: —Maman! regarde: cette fois, "les madames n'ont qu'un oeil". Il s'agit des chapeaux d'aujourd'hui qui éborgnent si curieusement les femmes coquettes.

L'ESPRIT DE REPARTIE

Alexandre Dumas père était assez désordonné et très insouciant pour tout ce qui concernait ses intérêts matériels. Son fils, heureusement, y veillait pour lui. —Mon père, disait-il, est un grand enfant que j'ai eu quand j'étais tout petit.

COUP ET CONTRE-COUP

—Gérard me paraît bien changé... Il n'a plus l'air d'être à ce qu'on lui dit... Il court de droite à gauche, comme quelqu'un qui ne sait plus du tout où il va... Il y a longtemps qu'il est ainsi? —Depuis que son auto a été brisée. —C'est donc ça qu'il erre comme une âme en panne!

mide et naïve. Vous, cependant, vous me parlez comme à une grande jeune fille, avec une galanterie respectueuse et tendre. Vous me traitez presque en femme, et j'en étais infiniment touchée.

—Qu'est-ce que tu racontes là? —La vérité, mon cousin. Je suis sûre, maintenant, que le sentiment que j'éprouvais alors pour vous était bien de l'amour, de l'amour qui s'ignore, mais de l'amour. D'autant plus que vous faisiez tout pour m'en entretenir dans cette illusion. Vous ne m'apportiez pas des bonbons, des gâteaux comme on donne aux petites filles. Vous m'offriez des fleurs et, à chacun de mes anniversaires, à ma fête, au jour de l'an, vous me faisiez cadeau d'un petit bijou dans un bel écrin marqué à mon chiffre.

—Comment tu as bonne mémoire Thérèse! —Et comme la vôtre est courte, mon cousin!... Avouez que j'aurais été ingrate de ne pas vous trouver alors le plus séduisant des hommes! Mais vous ne vous en êtes pas tenu là. Un soir que vous aviez apporté un panier de champagne et que vous m'en aviez fait boire quelques gouttes, je me sentais plus troublée encore que d'habitude. Vint l'heure du café. A ce moment, vous avez sorti de votre poche un étui de cuir gonflé de gros cigares bagués d'or. Vous en avez offert un à mon père. Vous en avez pris un autre, mais, avant de le porter à vos lèvres, vous avez fait glisser avec précaution la bague de papier, vous vous êtes approché de moi, et, passant cet anneau fragile à mon doigt, vous m'avez déclaré gravement: "Thérèse, nous voici fiancés! Dans quelques années, quand tu seras plus grande, nous nous marierons!"

M. de Perdriol se mit à rire. La jeune femme poursuivit: —Ne riez pas, mon cousin! Vous ne savez pas le mal que vous m'avez fait, ce jour-là! J'étais naïve, je vous l'ai dit. Votre geste, je l'ai pris au sérieux. J'ai cru à cet engagement. Puis, à mesure que les années passèrent, je me rendis compte des réalités. Je remarquai d'avantage que vous vous souciez moins des petites personnes comme

INCOMPRIS

En étudiant, en pénétrant mieux l'âme humaine on constate que certains êtres sont heureux ou malheureux par nature.

Par exemple: en contemplant le même paysage, en se berçant de la même mélodie, en se grisant d'un même amour, d'une même caresse, il les un goûtent la jouissance esthétique avec une douceur intime, tandis que d'autres sanglotent éperdus comme si leur âme ne pouvait contenir entièrement la beauté qui l'enivre ou plutôt qui la brise sous une étouffante caresse.

Oui il y a des âmes sensibles qui ne peuvent jouir d'aucune beauté. La nature, les arts, toutes ces magnificences qui captivent le coeur, frappent l'imagination et charment l'esprit, sont pour elles les causes de réelles souffrances.

Pourtant ces pauvres âmes meurtries par cela même qui devrait le guérir comme elles aiment leur douleur! D'habitude plus on jouit plus on veut jouir. Ces âmes-là, plus elles souffrent, plus elles ont le soif de souffrance. Elles aiment leur mal le rechercher, s'y enfermer, s'y complaisent avec une sorte de joie amèrement douce.

Et ces êtres tout faits d'idéal et de beauté, nés pour la souffrance sont généralement incompris. On les croit incapables de sentir de sympathie, d'aimer. Sous leur apparente froideur on ne sait pas découvrir la profonde sensibilité qui vibre dans leur regard langoureux et mélancolique, on lit l'apathie au lieu de la tristesse, leur amour de la solitude est pris pour de la sauvagerie, de la timidité ou de la mélantholie.

On ne sait pas les comprendre parce qu'on ne sait pas les regarder, les examiner, les étudier. Leur âme est comme un vase précieux sculpté par de magnifiques ciseaux et avec un art si élevé si parfait, que le commun des humains ne peut en apprécier la beauté trop compliquée. Et par le fait même qu'on ne sait pas les comprendre, on ne sait pas les aimer. L'amour qu'on leur donne est un amour trop petit, je dirai même trop bas pour les atteindre, eux qui sont si forts et si beaux.

L'Inconnue.

moi que des grandes personnes à qui l'on n'offre pas des bagues de fiançailles, même en papier, mais dont on quête un sourire, un clin d'oeil, un mot en cachette... J'eus beaucoup de chagrin. Pour la première fois, j'appris à me méfier des promesses masculines...

Il y eut un assez long silence. M. de Perdriol regardait la jeune femme à la dérobée, se demandant quelle raison secrète pouvait la pousser à parler de la sorte. Avec un soupçon de timidité, il demanda enfin: —M'aurais-tu gardé rancune? —Oh! non, fit vivement Thérèse. La preuve, c'est que cette petite histoire, je vous la rappelle, oublieuse que vous êtes! La preuve, c'est que je suis ici. La preuve enfin, c'est que — faut-il l'avouer ce respect, un peu ridicule, du passé? — j'ai toujours conservé la bague de cigare que vous m'avez donnée! —Tu l'as toujours? —Oui, avec tous les menus souvenirs de ma jeunesse... Hier encore, je l'ai regardée avec émotion... Et savez-vous ce que je me disais en la regardant? —Fichtre non! —Eh bien! je me disais ceci: "Puisqu'il y a tant d'anneaux d'or qui n'engagent à rien, une bague en papier, évidemment, cela ne lie pas un homme. Mais cela peut engager une femme qui se souvient d'avoir été enfant. Oh! un engagement bien simple et qui reste dans le domaine des sentiments ordinaires, de l'amitié, de la fidélité aux souvenirs." Et j'ai conclu: "Ton pauvre cousin est seul, malade, délaissé par ses belles amies d'autrefois. Il ne faut pas l'oublier. Il faut aller de temps en temps lui rendre visite le distraire, lui porter, à ton tour, quelques fleurs..."

Et sur les genoux de M. de Perdriol, Thérèse posa la boîte de roses.

Les dimanches.

Miettes

CHARLES-QUINT DANS SA RETRAITE

Fatigué de guerroyer, tantôt avec l'épée, tantôt avec des mots, Charles-Quint entra dans un monastère et se réfugia dans une cellule. Il était venu y chercher la paix et l'y trouva; son petit jardin lui donnait plus de jouissance que les succès de la guerre et les acclamations de ses sujets. Il passa, tout d'abord, son temps à des essais mécaniques, et cela le conduisit à se passionner pour l'horlogerie.

Il réunit dans sa cellule un certain nombre d'horloges de différents systèmes; il les démontait, en étudiait les rouages et les remontait après avoir cherché à en perfectionner le mécanisme. Il travailla pendant plusieurs semaines pour tâcher d'arriver à donner à trois de ses horloges un mouvement absolument uniforme, de façon qu'elles sonnassent exactement en même temps. Ses efforts furent vains.

Oh! s'écria-t-il, à quoi sert la science si l'homme ne peut arriver à régler trois pendules! Comment donc a-t-il pu me venir à l'idée, quand j'étais tout-puissant, de vouloir jeter dans le même moule la raison et la conscience de millions d'hommes!

Napoléon Ier aurait pu en dire au tant.

Annoncez dans l'"ECHO".

MAXIMES MATRIMONIALES

Dès votre première année de mariage, vous vous apercevrez que vous avez épousé un homme et non un ange. Attendez-vous, en conséquence, à trouver en lui quelques imperfections.

Ne le considérez plus du même oeil, une fois mariée, qu'avant votre mariage.

Aussi longtemps que possible, laissez-le sous l'impression qu'il fait un excellent mari, et il s'efforcera de l'être.

Par occasion, laissez-le dire le dernier mot et croire qu'il en sait autant que vous; cela flattera son amour-propre, et vous ne vous en trouverez pas plus mal d'admettre que vous n'êtes pas infallible.

Soyez raisonnable. C'est, sans doute, vous demander beaucoup dans certaines circonstances, mais essayez toujours.

Lisez quelque autre livre que les livres de modes et — souvenez-vous qu'il y a des choses plus importantes dans la vie que le dernier genre de chapeau. Ne soyez pas moins courtoise et agréable avec votre mari, qu'avec des étrangers. Au contraire, faites de lui un compagnon, et tâchez de l'élever jusqu'à vous. Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Maitres, parents, amis, pleurant, priant, rêvant, Étaient près de l'autel et te plaignaient peut-être. De renouer au monde avant de le connaître, De fuir l'amour humain fragile et décevant.

Mais toi, les bras raidis, dans ta fierté sublime, Comme un vainqueur qui vient de gravir une cime, Elève vers le ciel le laurier glorieux,

Montrant à tous Celui qui te veut et t'appelle, Tu semblais dire, avec l'extase dans les yeux: "Amis, envoyez-moi... Ma part est la plus belle!" Jean VEZERT

Suivez bien les directions et vous serez surpris des résultats.
APOLLO
LIMONADE PURGATIVE
Soulage constipation, digestion difficile, mauvaise bouche, mal de tête, perte d'appétit, etc. Excellent purgatif ou laxatif suivant la dose. Agréable à prendre — ne cause pas de coliques ni irritations. En vente partout - 25c.

mour-propre, et vous ne vous en trouverez pas plus mal d'admettre que vous n'êtes pas infallible.

Soyez raisonnable. C'est, sans doute, vous demander beaucoup dans certaines circonstances, mais essayez toujours.

Lisez quelque autre livre que les livres de modes et — souvenez-vous qu'il y a des choses plus importantes dans la vie que le dernier genre de chapeau. Ne soyez pas moins courtoise et agréable avec votre mari, qu'avec des étrangers. Au contraire, faites de lui un compagnon, et tâchez de l'élever jusqu'à vous. Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Même si votre mari manque de coeur, il est sûr d'avoir un estomac. Soyez donc assez aimable pour préparer ses repas avec soin; cela lui fera trouver plus douces les chaînes du mariage.

Plus de temps pour SATISFAIRE VOS GOÛTS



LE temps que vous épargnent les Flocons de Blé d'Inde Kellogg ajoute à vos loisirs ou à vos occupations préférées. Pas de cuisson. Pas de préparation laborieuse. Tout simplement, on remplit des bols avec ces flocons dorés et croustillants et le déjeuner est servi!

Le croquant qui excite l'appétit et la saveur délicate des Flocons Kellogg sont tels, que tous s'en régaleront. Nourissants, énergétiques et facilement assimilables, ils constituent le lunch idéal. Et quel magnifique souper pour les enfants! Se servent avec du lait ou de la crème et des fruits, au goût.

Par l'achat des Flocons de Blé d'Inde Kellogg, on réalise une importante économie de combustible et de temps. Le carton rouge et vert, contenant de nombreuses portions, ne coûte que quelques sous. Toujours frais comme à la sortie du four, dans un sac intérieur WAXTITE, scellé à chaud — procédé exclusif de Kellogg. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

FLOCONS DE BLÉ D'INDE
Kellogg



Un produit de la belle province de Québec.

Conservés les Cartes Gagnantes

10¢

ALOUETTE

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

LA VIGILANCE DES VACANCES

Il n'est pas étonnant qu'ayant joui, ne fut-ce qu'un peu, de la vie écolière, on aime à jeter un regard vers le lointain passé pour y revoir ses plus pures souvenirs et retrouver l'inexprimable douceur du foyer paternel qui nous sourit même dans le plus humble des é-lans qui n'est fait que de gaieté et de plaisirs. Bien au contraire!...

Si le monde, ses luttes, ses contrariétés et ses remous obligent les meilleurs d'entre nous à dissimuler leurs sentiments, à cacher leurs faiblesses et à dérober leur personnalité intime, au tournant ou l'on est encore assez fort pour ne pas courber sous le poids trop lourd des nombreuses défaites, on sait se vouer tout entier à un IDEAL ou du moins à un but principal et se donner sans réserve à une cause utile. Vivre alors apparaît une chose si facile, si belle, si folle et si charmante quand on a quinze et même vingt ans; car vivre à cet âge c'est tout un poème ou nulle adversité n'est venue jeter sa note parfois si contradictoire, ou, nul arrachement d'amour n'a laissé le sanglot d'une déchirure, ou nulle tendresse n'a crié son agonie de regrets, d'oubli et de souffrances... C'est pourquoi voyant les vacances battre leur plein, j'ai voulu consacrer cette causerie aux jeunes filles et aux jeunes gens qui s'éno-

guent de ce temps depuis si longtemps désiré.

Parmi toutes les périodes qui font fureur à travers les siècles comme des oasis de candeur, d'affection et d'amour, celle des vacances reste le plus longtemps gravée.

C'est elle, jeunes filles, qui vous fera juger — bonnes ou mauvaises — selon que vous agirez, celle qui confère le droit ou plutôt la justice d'être pures et honnêtes et d'agir comme tel.

C'est elle encore, jeunes gens, qui mettra dans votre vie le grain de bonne semence dans votre destinée et fera se lever au fond des cœurs, le rêve encore confus des illusions suivant les destins et les vocations.

C'est elle la période ensoleillée qui se renouvelle chaque année pour chacun de vous, mais... qui d'entre vous sait aussi ce que l'avenir lui réserve?... Ou serez-vous demain... aux vacances prochaines?... Dans quel état la mort vous servirait-elle son suaire?... Comme cette grande fauchuse de vies, méfiez-vous toujours, prenez garde au méchant loup, le redoutable ravisseur d'âmes. Et qui sait... c'est peut-être en ces heures radieuses, dans le décor fleuri des petits bois, ou encore sur le sable argenté des plages ou le repos au grand air semble si bienfaisant, que le mal y fait son nid. Qu'importe si trop jeunes, vous ne comprenez pas toute l'importance du fait qui vous amène au pied du précipice, puisqu'à défaut de cette faculté du protocole, vous prenez contact à ces camouflages, cette avarice de la vie à qui personne ne résiste, et ceux qui vous appellent avec cette langue dorée, moins que tout autre. Loup et agneau n'entraient jamais la même situation, il faut toujours que le plus faible, le plus doux cède.

Certes il est d'autres périodes qui sont des tournants dans la vie, d'autres heures de fatalité qui ramènent elles aussi au pied du mal, mais parce qu'elles ont battu au rythme de la faiblesse et du manque d'énergie, mais parce que d'anciennes

blessures pourraient distiller le venin de la corruption, les occasions plus tard, ne peuvent plus s'ouvrir aussi grandes, aussi larges, aussi formidables qu'en ces jours de vacances, car vous serez plus vieux et... et alors, vous comprendrez mieux.

"Guy des Monts."

LA SEANCE DE SAINT-HUBERT DE SPAULDING

Les jeunes filles, et les élèves du couvent donnent, au profit des oeuvres, une séance bien réussie. — Le programme.

Vu le manque d'espace, il ne nous a pas été permis de parler, dans notre dernier numéro, de la superbe séance récréative, à laquelle il nous a été donné le plaisir d'assister. L'organisation de cette soirée avait été faite par les RR. Soeurs du couvent qui ont remporté un succès complet. Leurs élèves et les quelques jeunes filles de la paroisse qui y prirent part reçurent des applaudissements bien mérités. La salle paroissiale était remplie de paroissiens de Spaulding, de Lac Mégantic et de quelques étrangers. Deux jeunes filles de Mégantic dont les talents ne sont pas ignorés figuraient au programme, et les pièces qu'elles exécutèrent furent fort goûtées.

Voici le programme de la soirée:

Piano—Le Torrent de la Montagne, S. Smith, Mlle Cécile Fecteau.

—Le Miracle des Fuseaux, 1er acte.

Chant — Les Moissonneuses, Ch. Tourny;

—2e acte.

Piano — Rosetime, F. W. Van derstout, Mme H. L. Lacroix.

Chants — Mlle Evangéline Héon de Mégantic.

Drill — Une fête chez les Papillons.

Comédie Bouffe: Ma petite tante chérie, 1er acte.

Piano. — Flower Song, G. Lange, Mlle Lillianne Fillion.

—2e acte.

Chant. — Floraison de Lis... au Canada Français.

—3e acte.

Chant final. — "O Canada".

PERSONNAGES

Le Miracle des Fuseaux, en 2 actes:

Jeanne, jeune dentellière, ... Mlle Antoinette Côté.

Henriette, grand-mère, Mlle M.-Ange Jacques.

Hilda, notre demoiselle Mlle Yvonne Fecteau.

Louise, suivante de Hilda, ... Mlle Cécile Fecteau.

L'Errante, Mlle Anna Lacasse.

Thérèse, enfant de Jeanne, ... Mlle Irène Lessard.

Anges, Mlle R. Bizier, L. Audet, C. Fecteau, D. Gagnon, A. Boucher, L. Fillion, M. A. Fecteau.

—o—

Ma petite Tante chérie, en 3 actes:

Sophie Lorient, bonne, Mlle Rachel Bizier.

Palmyre, sa soeur, Mlle Anna Lacasse.

La Mère Lorient, Mme M. Turcotte.

Sidonie Corentin, Mlle Antoinette Côté;

Zélie Corentin, Mlle Yvonne Fecteau;

Tante Angèle, Mlle Aurore Bizier.

Maria, bonne, Mlle Diana Boucher.

—o—

Avant le chant de O CANADA, le sympathique et distingué curé de St-Hubert adressa quelques paroles de félicitations et de remerciements aux Dames religieuses, aux jeunes filles, aux élèves, enfin à l'auditoire nombreux.

"En dépit d'une température défavorable", dit-il, "vous êtes venus nombreux à cette magnifique petite séance, au nom de ceux à qui revient le grand mérite de vous remercier sincèrement". Il félicite les actrices pour le beau succès qu'elles ont remporté. Il remercie Mlle Roy et Héon, qui ont bien voulu prêter leur concours précieux, en exécutant des pièces aux entr'actes. M. le curé remercie ces bons amis de Mégantic qui ont assisté nombreux à la séance; il n'oublie pas non plus ceux des autres paroisses avoisinantes.

M. le curé félicite ensuite les deux jeunes filles qui ont pris part au concours et proclame comme vainqueur le nom de

Des nausées après les repas

"L'estomac de notre fille ne fonctionnait pas normalement," écrit Monsieur J. J. Boldt de Hayfield, Man. "De nombreux mets ne lui convenaient pas et elle avait souvent des nausées après les repas. Grâce au Novoro du Dr. Pierre il lui est maintenant possible de prendre ses repas régulièrement et son état de santé est bien amélioré." Cette fameuse médecine d'herbes stimule les fonctions de l'estomac. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez à Dr. Peter Fahney et Sons, Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

DEUX DE NOS EXCELLENTES FAMILLES DANS LE DEUIL

Ce sont celles de M. William Poirier, gérant de la Banque Provinciale du Canada, et de M. L. Ph. Lemelin, industriel. La semaine dernière en effet, décédait à Valleyfield, un citoyen estimé et bien connu dans la paroisse de M. A. Rodolphe Biron, à l'âge de 73 ans. M. Biron était le père de Mesdames Poirier et Lemelin, de notre ville.

En même temps que ce départ presque soudain a semé l'émoi chez la population de Valleyfield, il plonge dans un deuil profond les familles Poirier et Lemelin de chez nous.

Le regretté défunt laisse pour le pleurer son épouse, née Malvina Besner; ses filles, Mme William Poirier, de Lac Mégantic, née Corinne, Mme Josaphat Laniel, de Valleyfield, née Juliette, Mme L. Philippe Lemelin, de Lac Mégantic, née Germaine, Mme Maurice Hardy, de Montréal, née Simonne, Mme Gaston Thibodeau, de Montréal, née Stella; ses fils M. M. Sylvio, Oscar et Réal Biron, sa belle-fille, Mme Henri Sénéchal, de Montréal, ses beaux-frères, M. Charles Besner, de Vaudreuil, Fabien Besner, de Côteau du Lac, Horace Besner, de Valleyfield; ses belles-soeurs Mme Veuve Dr Achil le Besner, de Valleyfield, Mme Veuve Oscar Besner, également de Valleyfield. Le service et les funérailles de feu M. Rodolphe Biron avaient lieu à Valleyfield ces jours derniers, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

Nous prions les familles Poirier et Lemelin, ainsi que tous les autres parents de feu M. A. R. Biron, d'accepter l'expression de nos sincères condoléances dans le deuil qui les frappe si cruellement.

Au cours des trois derniers mois, l'épouse de feu M. A. R. Biron a vu la mort frapper trois fois à la porte de son foyer. En effet, il y a trois mois environ, le docteur Achille Besner, frère de Mme Biron, était presque subitement enlevé à l'affection des siens; quelques jours plus tard, la mort venait chercher Mère Saint André de Crête, de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, née Amélie Besner et soeur de Mme Biron, enfin ce dernier deuil et non pas le moins cruel!

La famille Biron, à ces occasions fut entourée d'une intense sympathie, et les visites nombreuses à la maison mortuaire, l'assistance considérable au service et aux funérailles, enfin les messages sympathiques de toutes formes qui ont couvert le cercueil de feu A. Rodolphe Biron, alors que ses restes mortels étaient exposés en chapelle ardente, témoignaient bien de l'estime dont jouit chez tous ceux qui connaissent la famille du regretté disparu.

Mlle Côté. Il remercie ces deux vaillantes paroissiennes.

Aux félicitations de M. le curé Devoyau, il nous fait plaisir de joindre les nôtres à l'adresse de tous ceux et celles qui ont contribué à l'organisation de cette séance récréative superbe ment réussie.

—o—

DIARRHÉE INFANTILE Enrayée

Les selles trop fréquentes sont souvent occasionnées par l'irritation des intestins à cause de la fermentation d'aliments non digérés. Les Tablettes Baby's Own aident la nature à éliminer promptement cette irritation. Aux premiers symptômes de diarrhée, écrit Mlle Alton A. Parcher, Glenora, N. B. "Je donne des Tablettes Baby's Own à mon bébé, et bientôt il me sourit de contentement". C'est le remède par excellence pour tous les simples malaises de bébé. 25c dans les pharmacies.

TABLETTES BABY'S OWN

FEU M. ED. BEAUDOIN

Ces jours derniers, un cortège funèbre se formait à Mégantic pour reconduire au cimetière de son ancienne paroisse, feu M. Edouard Beaudoin, décédé chez nous, ou il demeurait depuis plusieurs années. Le défunt en effet était un des pionniers de St-Ludger de Frontenac, ou très longtemps, il a jouté de l'estime de tous ceux qui le connaissaient. Il fut syndic de cette paroisse, de St-Ludger; ce ne fut pas sans de vifs regrets qu'on apprenait son décès, survenu après quelques mois de maladie, à l'âge de 75 ans.

Les funérailles furent sous la direction de MM. Lemay et Frère, de notre ville. Le service, chanté à St-Ludger, comme nous le disons plus haut, avait comme officiant M. le vicaire de la paroisse, qui fit également la levée du corps. Le cercueil était porté par MM. Alfred Cliché, G. Ed. Chabot, Georges Le-mieux et Omer Giguère, tous de St-Ludger, M. David Beaudoin portait la croix.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Edouard, Edmond, Davila et Alfred, sa fille Antoinette et autres parents. Alice Gosselin, Desilda Beaudoin, Ma-jella Beaudoin, Nicola Beaudoin Juliette Beaudoin, Marie-Jeanne et Madeleine Beaudoin, Henri Gagnon, Jeannette Beaudoin, Mmes Philomène Lessard et Ovide Moreau, M. et Mme Hilaire Beaudoin, Mme John Bress, de Sherbrooke, M. et Mme Nazaire Groleau, St-Joseph, Rose-Alma Jacques, Mme Adolphe Bilodeau, Auror Bilodeau, Rémi Goupil, Clarice Lapierre, Mme Damase Beaudoin, Rosario Beaudoin, Ilario Beaudoin, Fridolin Beaudoin, Cléophas Dallaire, Mme Dallaire, Léopold Prince, Alfred Prince, Lucien Lapierre et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Nous prions les membres de la famille en deuil d'accepter l'expression de notre sympathie sincère.

Mlle Blanche Beaudoin, petite-fille du défunt déposa sur sa tombe, une superbe gerbe de fleurs, Bouquets spirituels, messages de sympathie et offrandes de messes, furent également déposés sur le cercueil du regretté disparu.

DINER DE FAMILLE CHEZ M. J. H. MARCEAU

Lundi midi, les membres de la famille Auguste Marceau et quelques bienfaiteurs et intimes du Rev. Père Robert Marceau, se réunissaient à la résidence de M. J. H. Marceau et de Madame Marceau, pour un dîner de famille. M. Marceau, on le sait, est le frère du nouveau prêtre.

Outre le Rev Père et M. et Mme J. H. Marceau ont pris part à cette fête de famille, M. Auguste Marceau, le Rev J. A. Bonin, curé de Mégantic, M. l'abbé Cédéon Gaulin, de Woonsocket, Rev. Ira. Bourassa, ancien professeur du Père Robert, M. l'abbé J. C. Bourget, le Rev. Frère Anastase, M. et Mme Donat Marceau, Québec, M. et Mme Argé Blais, M. et Mme A. Marceau, M. et Mme Pierre Marceau, Amesbury, M. et Mme Donat Courchesne, Montréal, M. et Mme Jos. Marceau, Sherbrooke, Mme Ls. Thérèse, M. Jos. Roy, Mme Odilon Bruneau, Mlles Bernadette, Jeanne, Antoinette et Madeleine Marceau, MM. Delphis, Antonio et Armand Campagnat, M. et Mme Ed. Paré, M. Alfred Roy, M. Wilfrid Goupil, Manchester, Mlles Eugénie et Eva Goupil, Manchester, Mlles Jeannette et Yvonne Allard, Manchester.

Le service était fait par Mlles Germaine Campagnat, Marie-Ange Gosselin, Rolande Royer, Gratia L'Heureux.

Les convives firent honneur au menu chargé et bien réussi.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE

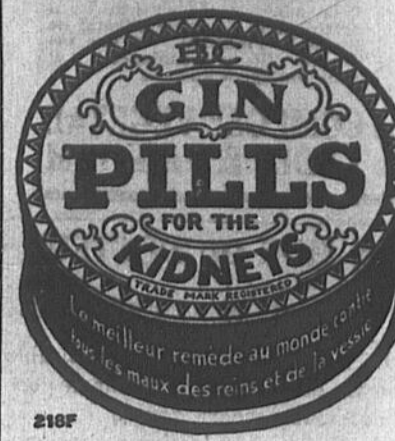
La famille Edouard Beaudoin remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont exprimé ou envoyé leurs sympathies à l'occasion du décès de M. Edouard Beaudoin.

Par Ordre.

Lisez notre colonne de petites annonces; on y trouvera des aubaines.

L'Excès d'Acide Urique

est une cause très fréquente de Rhumatisme, de Sciatique, de Lumbago. Les reins dérangés laissent s'accumuler une quantité excessive d'acide urique. Prenez les Gin Pills pour obtenir du soulagement pendant qu'elles aident vos reins à fonctionner normalement.



A l'issue du repas, il y eut déclamation. "La main du prêtre", par Mlle Lisette Marceau, fille de M. et Mme J. H. Marceau. Egalement, débits et pièces par Louis Denis, enfant de M. J. H. Marceau, M. Wilfrid Goupil, Manchester, Mlles Eugénie et Eva Goupil, Manchester, Mlles Jeannette et Yvonne Allard, Manchester.

BUSTE CHARMANT

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de... Thoraxium, réformateur de la chair et des tissus. Vous n'avez qu'à vous froter avec Thoraxium chaque soir et le travail se fait durant votre sommeil.

Thoraxium aidera le développement partout. Le buste, le cou, les jambes et toute partie qui nécessite du développement. Une grande bouteille \$1.00 chez tous les pharmaciens. Si vous nous faites parvenir 3 cts vous recevrez un traitement gratis, avec un intéressant livre sur la beauté.

THORAXIUM Co., Dept. WO. London, Ont.

HOTEL PENNSYLVANIA

— A L'EPREUVE DU FEU —
Coin Ste-Catherine et St-Denis
TELEPHONE MA 2255

H. DUBOIS
Gérant

Prix modérés
MONTREAL, Can.



Les CAPSULES ANTALGINE SOULAGENT TOUJOURS

Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En vente partout, 25c

LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA



MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

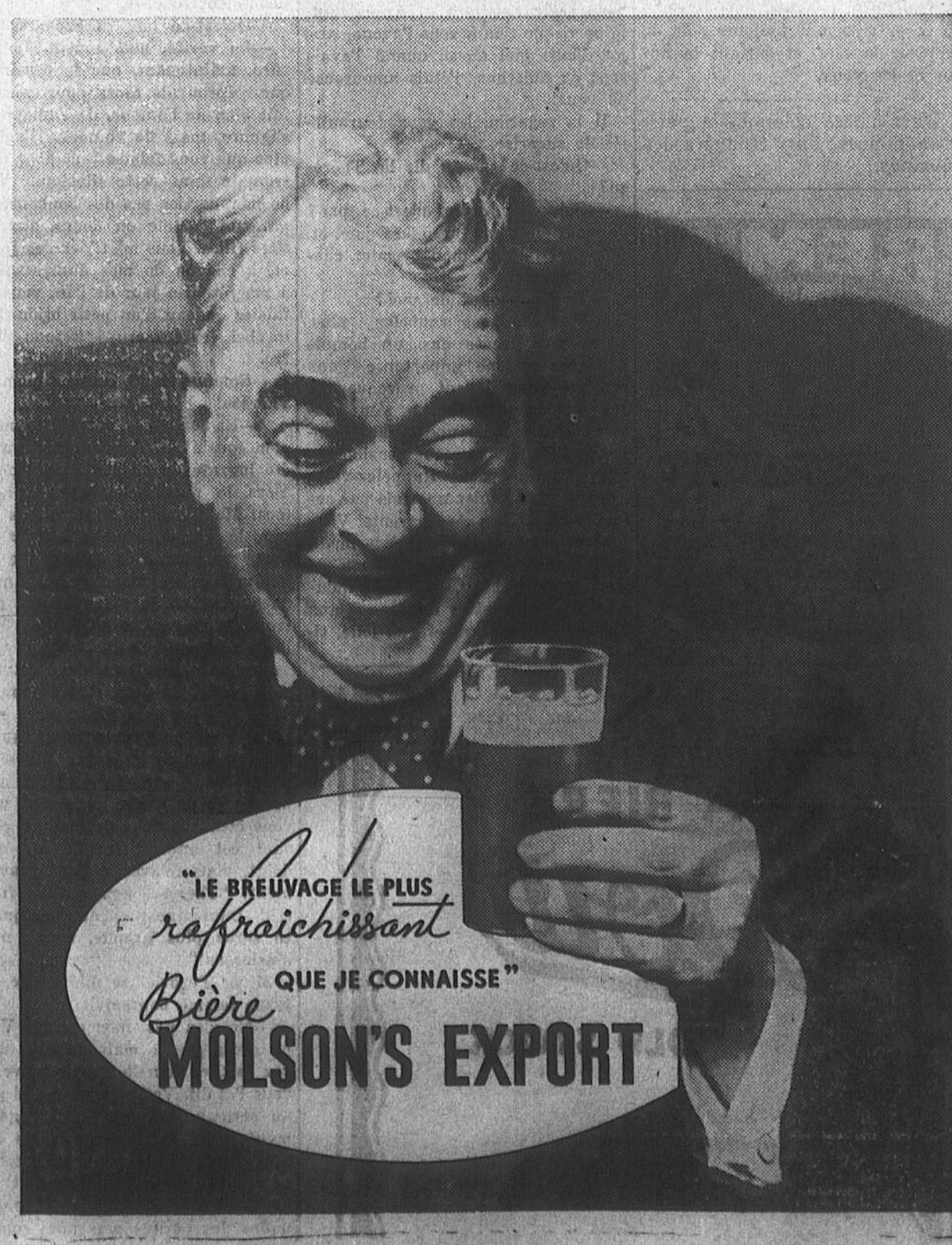
10 onces \$1.00
26 onces 2.30
40 onces 3.30

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

LE GIN CANADIEN GENEVA AUTHENTIQUE

Distiller un bon Gin n'est pas un procédé mécanique. L'expérience... le tour de main infatigable du maître-distillateur... l'art délicat de la rectification quadruple expliquent ces qualités subtiles qui distinguent le CROIX D'OR de Melchers des gins ordinaires.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED—MONTREAL ET BERTHIERVILLE



"LE BREUVAGE LE PLUS rafraichissant"

QUE JE CONNAISSE"

Bière MOLSON'S EXPORT

BILLETS DE FIN DE SEMAINE dans tout le Canada

CONFORT SECURITE PRIX REDUITS

1.—Excursion de deux ou quatre jours
Aller et retour pour le prix d'un billet simple plus un quart. Ces billets sont valables, à l'aller, du midi du vendredi jusqu'au midi du dimanche; au retour, jusqu'au dernier train du lundi suivant, inclusivement, heure solaire.

2.—Excursion d'une journée
Aller et retour pour le prix d'un billet simple. Ces billets sont valables, à l'aller, dans tout train du dimanche (seulement) qui part après 3.00 a.m.; au retour, dans tout train et le voyage devra commencer pas plus tard que minuit le même jour, heure solaire.

Billets et renseignements complémentaires aux agences du PACIFIQUE CANADIEN

RADIO

BONNE NOUVELLE

La Grande Neuvaine de la Bonne Sainte Anne sera irradiée tous les jours du 17 au 26 juillet prochain par les postes...

CKAC, La Presse, Montréal, (410 M. 730 K.)
CHRC. — Québec (517.6 M. — 580 K.)

(Heure Avancée).
17 juillet: 9.00 heures P. M.
18 juillet: 9.00 heures P. M.
19 juillet: 8.00 heures P. M.
20 juillet: 4.00 heures P. M.
21 juillet: 9.00 heures P. M.
22 juillet: 2.30 heures P. M.
23 juillet: 9.00 heures P. M.
24 juillet: 9.00 heures P. M.
25 juillet: 9.00 heures P. M.
26 juillet: 3.30 à 4.30 P. M.

Tous les jours causeries françaises et anglaises. Joli programme musical. Soyez aux écoutes. Dites-le à vos amis.
N. B. — On sera heureux de savoir si vous avez bien entendu le Message de la Bonne Sainte Anne. Ecrivez-nous.
Adresse: —
Le Sanctuaire, Sainte-Anne-de-Beaupré, P. Q. Canada.

CRAIGNANT NE POUVOIR VIVRE

Mlle Héline, fille de M. et Mme Soisson, sont aujourd'hui unanimes à se proclamer les plus heureux du monde. Parce qu'Héline, leur unique enfant est enfin revenue en bonne santé. Il semblait qu'Héline, alors qu'elle était âgée de 16 ans, devint malade, laquelle maladie pendant les quatre dernières années, minait lentement sa constitution. A un tel point qu'un espoir n'était fondé sur elle et quoique Héline préférait la mort à la douleur qu'elle ressentait journellement.

Il semblait que rien ne pouvait la soulager et aucun médecin ne pouvait donner le vrai diagnostic. Les parents dépensèrent leurs biens, vendirent leur maison et firent tout pour conserver la vie de leur fille sans y réussir. Il y a quelques jours, soit deux semaines, une amie de la famille leur rendit visite et uelque peu gênée leur montra une annonce découpée dans un journal. Cette annonce montrait diverses parties d'un ver solitaire et donnait les symptômes qui accompagnent ordinairement le monstre.

Faisant les comparaisons des symptômes, ils furent trouvés identiques à ceux manifestés par une maladie d'Héline; son père écrivit dès le soir pour avoir la médecine annoncée, qui arriva environ quatre jours plus tard. Depuis, Héline a rapidement retrouvé la santé, les couleurs de santé sont revenues à ses joues et son poids a augmenté de onze livres, et quoiqu'elle soit encore faible il n'y a plus de doute de son retour complet, à la santé.

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants souffrant sont traités pour diverses maladies alors que leur mal réel est ce monstre qu'on appelle communément, le ver solitaire.

Les signes certains sont le passage de temps à autre, de particules, du parasite. Les signes suggestifs, sont la perte de l'appétit avec des excès de gloutinergie occasionnelle, langue chargée, brullement d'estomac, douleurs de dos, dans les muscles, les jambes, étourdissements mal de tête, lassitude avec l'estomac vide, les yeux cerclés de noir, émaciés. L'estomac semble lourd, gonflé avec de temps en temps la sensation d'un glissement de matières, de l'estomac aux intestins. Parfois la sensation de quelque chose en mouvement dans la gorge. Le patient a la peau jaune, perd du poids, mauvaise haleine, crache souvent, absolument sans ambition, aucun goût pour le travail, toujours fatigué.

Des attaques d'épilepsie furent causées par ces monstres qui parfois atteignent jusqu'à 50 pieds de longueur. Quand il se glisse dans les voies respiratoires il peut suffoquer ses victimes. Attaquez-vous à ce monstre immédiatement avant qu'il compromette votre santé. Envoyez \$5.50 pour un traitement de Laxtan si vous voulez vous débarrasser de cet horrible parasite. Laxtan est sans danger si vous n'avez pas le ver.

Vendu seulement par le Laboratoire U.S. 4898, USL Bldg., Boite 2006, Hollywood, Californie. N'est pas vendu dans les pharmacies. Mentionnez l'âge et le sexe. Laxtan est spécialement fait pour vous et ne peut pas être envoyé C.O.D. néanmoins la remise doit accompagner votre commande. Si vous désirez faire assurer le paquet, ajoutez 25 sous Garanti. (Découpez cette annonce et conservez-la, elle peut vous être utile un jour ou l'autre. Montrez-la à vos amis souffrants; ils vous seront peut-être éternellement reconnaissants du service que vous leur aurez ainsi rendu.)

En 1933 trois raffineries canadiennes de sucre de betteraves étaient en fonctionnement; ces raffineries étaient les suivantes: Canada and Dominion Sugar Co. Ltd., à Chatham et Wallaceburg dans l'Ontario, et la Canadian Sugar Factories Ltd., à Raymond, Alberta.

COMMENT CALCULER LES ETENDUES RECOLTEES

On peut se servir des règles suivantes pour calculer l'étendue qui peut être couverte par différentes machines par jour. Une simple règle est de multiplier la largeur en pieds par la distance parcourue en milles par heure. Par exemple, si la machine a 8 pieds de large et qu'elle voyage à deux milles à l'heure, elle couvrira 16 acres par jour de dix heures. En réalité, elle devrait couvrir 19.4 acres par jour de dix heures, mais le chiffre de 16 acres tient peut-être compte des arrêts et des tournants. Une autre règle est de multiplier la largeur de la machine en pouces par la distance parcourue en milles par heure, par le nombre d'heures de fonctionnement, puis de diviser par 100. Par exemple, si la machine a 28 pouces de large et qu'elle voyage à deux milles à l'heure pendant dix heures, elle couvrira 5.6 acres. Après que l'une ou l'autre de ces opérations est terminée, on peut calculer l'étendue en se basant sur le fait qu'une perche de large, soit 16.5 pieds, par un demi-mille de long, soit 160 perches, équivaut à un acre. Un acre contient 160 perches carrées, 4,840 verges carrées, ou 43,560 pieds carrés.

SERVICE D'HYGIENE

Service d'hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-vie du Canada.

PAUVRETE ET SANTE
Quelle influence la pauvreté exerce-t-elle sur la santé? Voilà une question que l'on se pose assez souvent. On sait qu'un état prolongé de pauvreté peut exercer une influence néfaste sur la santé d'un individu et particulièrement d'un enfant. Si l'on considère ce fait au point de vue de la santé physique, il faut se rappeler qu'il existe une relation étroite entre l'alimentation et la santé; une alimentation insuffisante soit en quantité, soit en qualité, peut donc causer une altération de la santé physique. La première indication d'une alimentation insuffisante chez un sujet consiste dans la diminution ou la perte graduelle de la vigueur et de la santé dont il jouissait lorsqu'il était alimenté convenablement.

Ce n'est qu'à la suite d'une alimentation déficiente très prolongée qu'apparaît l' inanition, et il ne faut pas croire que parce que nous ne voyons pas toujours de signes évidents d' inanition que la dénutrition n'existe pas, la dénutrition est peut-être plus difficile à déterminer parce que l'on ne peut pas toujours mesurer et évaluer chez un sujet la perte de la vigueur et de la santé qu'il a subie et qui est le premier signe, comme nous venons de le dire, d'une alimentation déficiente.

S'il existe actuellement et dans une proportion élevée une mauvaise alimentation chez les enfants, il ne faut pas nous imaginer que cette situation doit immédiatement être démontrée par le taux de la mortalité infantile. La mauvaise alimentation ou la dénutrition ne tuent pas l'enfant mais affectent, petit à petit, en vitalité, nuisant à sa croissance, à la formation normale de ses os et de ses muscles; il grandit ainsi dans des conditions qui lui sont peu favorables, et arrive à l'âge adulte bien mal préparé pour les luttes de la vie.

De tout temps, un certain nombre d'enfants ont souffert de cet état de choses, mais il est à craindre que le nombre en soit encore plus grand de nos jours. Il ne faut pas se laisser bercer par l'illusion que les taux de mortalité sont plus bas, et croire, par le fait même, que tous nos enfants reçoivent une alimentation appropriée. Voyons donc à ce que la vitalité et la santé des enfants leur soient conservées et à ce qu'une alimentation déficiente ne vienne pas entraver leur croissance et leur développement physique normal.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Colborne, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

AU COLLEGE DU SACRE - COEUR

Voici la liste des prix nombreux décernés aux élèves de notre académie, lors de la séance du 20 juin dernier. Cette séance de distribution de prix était sous la présidence conjointe de M. le curé J. A. Bonin et du président de la Commission Scolaire, M. le notaire D. L. Lippé.

LES GENEREUX DONATEURS

COURS PREPARATOIRE
Prix de notes du Cours préparatoire offerts par la Commission scolaire décernés à MM. Léonard Lavallée, Honoré Baron, Fernand Godbout, Origène Trépanier, Victorio Trépanier, Roger Rodrigue, Léon Paul Lafontaine, Roland Guay, Roch Drouin, Conrad Turcotte, Marcel Grenier, Clément Trudel, Siméon Pouliot, Paul Laroche, Jean-Louis Arguin, Raymond Maheux, Léo Lemieux, Bertrand Deslongchamps, Jean-Claude Saint-Louis, Roch Beauvoisin, Jeannot Gendron, Gérard Fontaine, Paul Roy, Paul-Emile Fortier, Gaston Guay, Roch Levasseur, Victor Thivierge, Robert Brûlotte, Léon Cauchon, Maurice Proteau, L. Poulin, Désiré Vachon, Jean-Luc Royer, Marcel Lacroix, Gaston Brûlotte, Donaldson Maheux, Emile Bateau, Rosaire Bateau, Rosaire Fleury, Albert Gesteau, André Picard, Claude Laroche, Alain Breton, Jean-Léo Duval.

1ère ANNEE "A"

Prix de notes.
Volume offert par M. La-Philippe Lachance, décerné à Joseph Giroux.

Autres volumes par la Commission scolaire: Jean-Denis Fortier, Gaston Turgeon, Jean-Paul Pouliot, Laurier Lebel, Lionel Giroux, Emmanuel Beauchesne, Roland Trépanier, Fernand Bellefleur, Bertrand Picard, Jean-Paul Lavallée, Jean-Denis Baillargeon, Jean-Claude Sévigny, Victor Roy, Gaston Giroux, Dominique Bouchard, Robert Audet, Fridolin Lessard, Réal-Emile Dostie, Youville Lemieux, Wilbrod Boulet, Louis Blais, Ernest Weclere, Léandre Fauteux, Fernand Rodrigue, Gérard Baron, Jean-Luc Guérin, Roland Lachance, Clément Frank, Jean Yves Roberge, Gaston Huot, Robert Vachon.

PREMIERE ANNEE "B"

Prix de notes, volumes offerts par la Commission Scolaire: Bertrand Fontaine, Jean-Baptiste Durand, Emile Baillargeon, Jean-Yves Laroche, Guy Sévigny, Fernand Nadeau, Henri Duquette, Henri Roy, Rosaire Gagnon, Renaud Bou langer, Gérard Boulet, Gaston Blais, Gérard Nadeau, Jean-Claude René, Gabriel Roy, Gaston Giroux, Donat Roy, Jean-Claude Duchesneau, Guy Turgeon, Roméo Lalancette, Fernand Boulet, Jean-Paul Gobeil, Antonio Guay, Jules Provost, Roland Lemoine, Jules Laroche, Yvon Ethier.

TROISIEME ANNEE

Volume offert par M. et Mme Josaphat Duchesneau, décerné à M. Lorenzo Pilotte, pour 1er prix de notes.

Volume offert par M. et Mme

Représentants Demandés



VIC-O-SOLE

Répare Cuir et Caoutchouc
Pour quelques SOUS seulement vous Réparez toutes les CHAUS SURES de la famille, avec VIC-O-SOLE. Vendu partout à 40c, 60c et 95c la boîte. Si votre Four nisseur n'a pas VIC-O-SOLE, ajoutez 5c avec chaque boîte pour poste et Adressez à:

VIC-O PRODUCTS Mfg. Co.

St-Adelphé, Co. Champlain.

Adélaïde Cormier, décerné à M. Marcel Huot, pour 1er prix de notes.
Volume offert par Mme Oscar Brassard, décerné à M. Fernand Campagnat, pour 3e prix de notes.
Les autres volumes sont offerts par la Commission Scolaire.
MM. Léo Roy, Raoul Boulet, Gé-

rard Labrie, Réal Perreault, Raymond Couture, Gérard Vachon, Clément Fortier, Yvon Dostie, Jean-Pierre Rodrigue, Benoit Frank, Roger Duchesneau, Rodolphe Coulombe, Marcel Guérin, Léonard Bou langer, Réal Jean, Théophile Car-

(suite à la dernière page)

NEW KENEBC HOTEL

VUE SPLENDIDE DU FLEUVE
LEVIS, — — (Près de la Traverse)

Eau courante dans toutes les chambres; ouvert jour et nuit; Garage à votre disposition. Attention spéciale aux touristes

Excellente Cuisine: BIERE ET VINS
Entrez une fois, et vous reviendrez.

113, rue Commerciale, — LEVIS

Tél.: 2-7980 — Tél.: 2-7981

MOUNTAIN HILL HOTEL

Le plus vieux hôtel de Québec. Visitez-nous et vous reviendrez.

ARTHUR TURGEON, Prop.

94-96, Côte de la Montagne, QUEBEC.

LAKE VIEW INN HOTEL

SOUS UNE ADMINISTRATION NOUVELLE

Le Site par excellence à LAC MEGANTIC
Léonidas GAGNON, Administrateur.

La table et le confort du CHEZ-SOI. — Service irréprochable.
VINS BIERES

Nous invitons le public de Mégantic; Nous invitons le public voyageur qui nous a déjà connus nombreux dans l'hôtellerie; Nous invitons le touriste.
UNE VISITE EST L'ASSURANCE D'UN RETOUR.

HOTEL LAKE VIEW INN

QUEEN'S HOTEL

European & American Plan Européen & Américain

Excellent Cuisine
40 Rooms
Rooms With Bath
Samples Rooms
Free Garages
A REAL HOME
Private Beach

Cuisine Excellente
40 Chambres
Chambres avec Bains
Salles d'Echantillons
Garages Gratuits
Plage Privée
UN CHEZ-SOI

Tel. 804 — P. O. Box 178
JOS. BOURASSA, Gérant.
LAC MEGANTIC, Que.

Tél: Marquette 9331 — Alex Julien, Prop.

HOTEL PLAZA ENRG.

446-448, Place Jacques Cartier, MONTREAL.

50 Chambres. — 26 avec Bain.
Eau chaude et Téléphone dans chaque chambre.
Repas Servis Jour et Nuit. — Service de Bières et Vins.

Déjeuner à la Carte — Diner et Souper Table d'hôte 47
Chambre Simple: \$1.00 — Double: \$1.50
Avec Bain: \$2.00

Les Lithinés du Dr Gustin

Alcaline — Lithinée — Pétilante — Digestive
SONT TRES EFFICACES CONTRE
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Franco par poste 50 cents sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies

La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier, MONTREAL

CONSERVEZ CETTE ANNONCE

PIPES GRATIS

Nous réparons les allumeurs à gazoline

AGENTS DEMANDES

5 livres de Tabac Quesnel pour \$2.00

Couverts de pipe. — Une prévention d'incendies, de dégâts causés à vos habits, à vos autos ou voitures, par des étincelles de pipe.

Cette annonce accompagnée de \$1.90 vous donnent droit à un paquet échantillon de 10 livres d'excellent tabac FORT ou DOUX, à votre choix. En plus, nous donnons GRATIS une belle et réelle pipe de bruyère, ainsi qu'un allumeur GRATIS ou: 20 lbs de Tabac pour \$3.00. Expédié n'importe où sur réception de \$1.90.

20 lbs, — \$3.00 — 50 lbs, — \$6.00 — 100 lbs, — \$11.00

Adressez: —
G. DUBOIS 18 Henderson, OTTAWA, CAN.

Achetez vos tabacs par maille. — Assurez-vous qualité et bas prix.

NOUS RECOMMANDONS

La Bière Champlain SPECIAL

FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE!

LE "PORTER" CHAMPLAIN EST L'ALIMENT PAR EXCELLENCE QUI MERITE BIEN LE NOM QU'ON LUI A DONNE DE "PAIN LIQUIDE"

AU COLLEGE DU S.-C.

(suite de la page 5)
 rier, Jean-Paul Bellefleur, Lucien Richard, Roger Gagnon, Paul-Emile Lemieux, Roger Hamel, Gérard Baillargeon, Jean-Paul Duquette, Emilien Nadeau, Joseph Paradis, Lionel Blais, Gérard Levasseur, Paul-André Houle, Gilles Brassard, Lionel Savoie, Yvon Drouin, Patrice Mercier, Léo-Paul Turcotte, Robert Badaeu, Louis Desrochers.

DEUXIEME ANNEE

Premier prix de notes, volume offert par M. et Mme J. F. Lachance, décerné à M. Philippe Roy.
 2e prix de notes, volume offert par M. Ls.-Ph. Lachance, décerné à M. J.-Claude Picard.
 3e prix de notes, volume offert par M. Ls.-Ph. Lachance, décerné à M. Roch Rodrigue.

4e prix de notes offert par M. Ls. Ph. Lachance, décerné à M. J.-Yves Lemay.
 Autres volumes offerts par la Commission Scolaire, décernée à M. M. G. Arthur Sévigny, J.-Paul Vachon, Omer Guay, J.-Paul Boulé, Berthier Lachance, Rosaire Roy, Armand Baillargeon, P.-Henri Trépanier, J.-Luc Huot, Antoine Sirois, Roland Charbonneau, M.-Eugène Bouchard, Gérard Duquette, J.-Clau de Felteau, Alban Poirier, Clément Labrie, Lauréat Lachance, J.-Marie Côté, Roland Baron, Eugène Cauchon, Ls.-Ph. Dostie, Félix Provost, Gratien Roy, Albert Leclerc, A.-Alban Lessard, Gérard Bellefleur Roméo Boulet, Henri Pouliot.

QUATRIEME ANNEE "A"

1er volume offert par M. Olivier Maillet, décerné à Gérard Sévigny.
 Prix offerts par la Commission Scolaire: Henri-Paul Boulé, Robert Dostie, Léopold Vachon, Gérard Cauchon, Benoit Nadeau, Gaston Trudeau, Gérard Maillet, Paul Boulet, Ernest Trépanier, Emile Duchesneau, Georges Monfette, Jean-Paul Labrie, Georges Albert Tardif, Eugène Duquet, Roger Giguère, Paul-Emile Bégin, François Morin, Florian Giroux, Léo Lachance, Gaston Pautaux, Anatole Vadnais.

QUATRIEME ANNEE "B"

Volume offert par M. Oscar Gosselin, décerné à M. Léopold Pilotte.
 Volume offert par M. et Mme Wil lie Gagnon, décerné à M. Joseph Lebrun.
 Volume offert par M. et Mme J. A. Favreau, gérant de la banque de Montréal, décerné à M. Paul-Eugène Roy.
 Volume offert par M. et Mme Alfred Pilotte, décerné à M. Jean-Paul Bouchard.
 Volume offert par M. et Mme Thomas Roy, décerné à M. Gaston Gagnon.
 Volume offert par M. Raoul Lavallée, décerné à M. Roland Lafontaine.

Autres volumes offerts par la Commission Scolaire, décernés à M. M. Ange-Emile Pomerleau, Paul-Emile Couture, Raymond Lachance, Fernand Blais, Laurent Fortier, Denis L'Heureux, Gérard Hamel, Gaston Gosselin, Joseph Arguin, Léonce Baillargeon, Gérard Label, Lucien Baillargeon, Isaie Gosselin, Gaston Laroche, Eugène Label, Emile Savard, Fernand Lapierre, Fernand Blais, Roland Audet.

CINQUIEME ANNEE

Volume offert par M. et Mme Albert Choquette, décerné à Yves Sévigny 1er prix de notes.
 Volume offert par M. J. J. Sévigny, décerné à M. H.-Louis Bellefleur.
 Volume offert par M. Pierre Duchesneau, décerné à Antoine Dostie.
 Volume offert par M. Eugène

Huard, décerné à L. Georges Roy.
 Volume offert par M. Paul Charbonneau, décerné à Léon Giguère.
 Volume offert par la Papeterie de L. Mégantic, décerné à Philippe Fauteux.
 Volume offert par M. Léon Leblanc, décerné à Roland Boutin.
 Volume offert par M. Eugène Lachance, décerné à René Samson.
 Volume offert par M. Eugène Huard, décerné à Albert Leblans.
 Volume offert par M. Christophe Dion, décerné à Paul-Emile St-Pierre.
 Volume offert par M. et Mme Edgar Morin, décerné à Claude Paradis.
 Volume offert par M. Adolphe Roy, décerné à Léopold Choquette.
 Volume offert par M. Adolphe Roy, décerné à Guy Laroche.
 Volume offert par Commission Scolaire:
 Clément Lachance, Denis Boulet, J. Dion, Jacques Huard, Roland Blais, Lucien Roy, Rémi Lemoine, Lucien Roy, Jean-Paul Provost, Jean-Paul Durand, Neuville Lapointe, Léandre Lessard, Lucien Lemieux, Laurent Lemieux.

SIXIEME ANNEE

Prix offert par M. et Mme Gédéon Blais, décerné à Clément Lessard.
 Prix offert par M. Joseph Lebrun, décerné à Albert Sévigny.
 Prix offert par La Librairie Langlois, décerné à Wilfrid Boulet.
 Prix offert par la Comm. Scolaire décerné à G. Ed. Durand.
 Prix offert par M. J. E. Bouchard, décerné à Raymond Fortier.
 Prix offert par M. et Mme E. Paré, décerné à Lucien Bouchard.
 Prix offert par M. Jos. Dion, décerné à Arthur Levasseur.
 Prix offert par M. et Mme Gédéon Blais, décerné à Armand Dion.
 Prix offert par M. Benoit Paradis, décerné à Maurice Leblanc.
 Prix offert par la Comm. Scolaire décernés à Bertrand Drouin, Gilles Monfette, Conrad Côté, Gérard Brûlotte.

(à suivre)
 Nous continuerons dans notre prochain numéro, la publication de cette liste.

FIN D'UN GROS LITIGE

La cause de Joseph Adjutor Bernard, garagiste, demeurant à Lac Mégantic, contre le Docteur Charles Boisvert, aussi de la ville de Mégantic vient de se terminer devant l'Honorable juge Hector Verret de la Cour Supérieure, pour le district de St-François, siégeant à Sherbrooke. Le Docteur Boisvert obtient gain de cause, l'action du demandeur Bernard étant renvoyée avec dépens.
 Lors de l'enquête faite dans ce procès, un grand nombre de témoins furent entendus et bien que la preuve fut très contradictoire sur l'efficacité d'un "Snow-Bird", objet du litige, sa Seigneurie M. le juge Hector Verret a décidé qu'un garagiste qui s'intitulait de lui-même: "... comme expert dans la machinerie" ou comme "expert dans son métier" il lui incombait de livrer un automobile donnant satisfaction à l'acheteur.
 D'ailleurs les témoins Morissette, Blais et Sévigny, des témoins désintéressés, firent une forte impression sur le Tribunal. Mre Louis-Philippe Cliche, avocat, demeurant en la ville de Mégantic, était très heureux d'apprendre à son client le Docteur Boisvert qu'il avait gagné son procès haut la main.
 Voici le jugement rendu par Sa Seigneurie M. le Juge Hector Verret:

CANADA
 Province de Québec,
 District de St-François,
 Dans la Cour Supérieure.
 Le vingt-neuvième jour de juin mil neuf cent trente-quatre.
 No. 323.
 Présent: Sa Seigneurie M. le Juge Hector Verret.
 Joseph Adjutor Bernard, de la ville de Mégantic, district de St-François, propriétaire de garage, Demandeur.
 vs
 Charles Boisvert, de la ville de Mégantic, district de Saint-François, Défendeur.
 LA COUR ayant entendu les parties par leurs procureurs respectifs sur le mérite de cette cause, entendu les témoins, examiné le dossier et délibéré:
 ATTENDU que le demandeur réclame du défendeur \$350.40 prix et valeur de son travail pour la construction d'un auto-

mobile communément appelé "Snow-Bird", d'après les instructions du défendeur qui acheta à cette fin du demandeur un automobile usagé pour le prix de \$25.00.
 ATTENDU que le défendeur plaide en substance que sur les représentations du demandeur qu'il lui construirait, en se servant des pièces de mécanisme d'un automobile usagé qu'il céderait au défendeur pour \$25.00 un automobile "snow-bird" pouvant aller de vingt-cinq à trente-cinq milles à l'heure, et capable de marcher dans une bordée de neige de cinq pieds; que le défendeur, vu son inexpérience en matière de mécanisme, s'en remit entièrement au demandeur qui, contrairement aux conditions du marché, lui livra un automobile ne répondant pas aux représentations que le demandeur lui avait faites, et le défendeur, ayant constaté après plusieurs essais infructueux, que cet automobile était impropre à l'usage auquel il le destinait, refusa d'en prendre livraison et il conclut au renvoi de l'action.
 ATTENDU que la contestation a été liée par une réponse et une réplique;
 CONSIDERANT qu'il ressort de la preuve que le défendeur qui est médecin, entra en pourparlers avec le demandeur pour la construction d'un automobile de modèle spécial, étant muni de l'avant de patins à lames métalliques au lieu de roues; que le demandeur représenta au défendeur qu'il pourrait lui céder pour \$25.00 un automobile Ford usagé et se servir du mécanisme de cet automobile pour lui construire un automobile "Snow Bird" suivant les modèles d'un catalogue que le demandeur possédait.
 CONSIDERANT que le défendeur jure que le demandeur lui représenta qu'il pouvait lui construire un "snow-bird" pouvant aller au moins vingt-cinq milles à l'heure et capable de "passer dans cinq pieds de neige", et qu'en se servant du mécanisme du Ford usagé, il pourrait le lui construire pour le prix approximatif de \$200.00;
 CONSIDERANT que la preuve démontre que d'après le témoignage du défendeur, qu'après en avoir fait l'essai plusieurs fois, il constata que l'automobile fonctionnait mal et était impropre à l'usage auquel il le destinait, et il est corroboré par des témoins désintéressés tels que Morissette, Blais et Sévigny qui jurent qu'ils n'ont pas pu le faire partir, que les roues d'engrenage du différentiel étaient usées, que le magneto était trop faible, et que la compression dans le moteur était insuffisante;
 CONSIDERANT que le demandeur, dans son témoignage, déclare qu'il a "une grande expérience comme expert dans la machinerie" (déposition du demandeur p. 2) et au paragraphe cinquième de sa réponse au plaidoyer "qu'il est expert dans son métier", et il lui incombait de livrer un automobile donnant satisfaction au défendeur; (Bonin vs Ontario Wind Engine et Pumps Co., 18 R. L., N. S., 446; Hinkall vs Club Champêtre, 16 R. L., N. S., 204; Montreal Motor Sales vs Talbot, 34 R. L., N. S. S. 55);
 CONSIDERANT qu'il n'est pas prouvé que l'automobile ait été construit "sur les ordres du défendeur" tel qu'allégué au paragraphe quatrième de la réponse du demandeur, et que ce fait ne libère pas le demandeur, de sa responsabilité pour les travaux mal exécutés par lui" (Crowley et Silverstone, 18 R. L., N. S., 88; Bender et Carrier, 15 R. C. Suprême, 19); et à fortiori lorsqu'il soutient au paragraphe septième de sa réponse "que l'automobile, en question, lorsqu'il a été livré au défendeur, était en bon état de fonctionnement";

CONSIDERANT que le demandeur n'a pas prouvé les allégations essentielles de sa demande et que le défendeur a prouvé les allégations essentielles de sa défense;
 POUR CES MOTIFS maintenant la défense et rejette l'action du demandeur avec dépens.
 (Signé) Hector Verret, J.C.S.
 Vraie Copie.

JAMAIS PLUS
D'HEMORROIDES
 En vous servant de **Zamol**. Les douleurs s'envolent. **Zamol** est merveilleux et **Garanti** contre toutes sortes - - -
D'HEMORROIDES
 C'est un adoucissant Extra et très facile d'application. Soulagement sûr et rapide. - Ecrivez aujourd'hui même à:
INSTITUT SANTAL
 Casier B.
 Mont-Laurier Co. Labelle, P. Q.
 Prix: \$1.00 avec cette annonce: 0.75 cts.

PIPES! PIPES!
 Fumez les pipes...
TOSCANA BAKERLOO
 Satisfaction garantie.
 En vente chez les Marchands de la Région.
 Distributeurs
GENIN, TRUDEAU & Cie.
 Ltée.
 38, Notre-Dame Ouest, Montréal.

A VENDRE OU A LOUER
 Garage de réparations d'autos, salle de vente et station de gazoline, avec grand terrain situé à l'intersection de trois routes, dans un des plus beaux endroits de LAC MEGANTIC; à vendre ou à louer à d'excellentes conditions.
 Pour plus amples informations, s'adresser à
BEGIN MOTOR SALES
 THETFORD MINES, P. Q.

TEL. 106 (Vis-à-Vis du Bureau de Poste)
 Heures de Bureau: - 9 a.m. à 9 p.m.
DR J.-E. LAFLECHE
 CHIRURGIEN-DENTISTE
 Spécialité:
 EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR
 LAC MEGANTIC, Cté. Frontenac.


GÉRARD G. CODÈRE
 OPTOMETRISTE-OPTICIEN
 Service d'Optique de première classe. - Examen. Verres et Montures:
 CHAMBRE 7 EDIFICE OLIVIER 4 Wellington Sud, SHERBROOKE, P. Q.
 Téléphone 267.

FAITS à savoir
 Le record officiel mondial du saut en hauteur avec élan est de 6 pieds 8 1/4 pouces; on dit que plusieurs indigènes de l'Afrique Orientale franchissent un obstacle à 8 pieds 5 pouces de hauteur.

Si vous cherchez une vraie bonne bière, vous n'avez pas besoin d'aller plus loin que la taverne du coin ou chez votre épicier et dire - WHITE CAP.


Frontenac White Cap ALE

4-4522
ANDRE BODY
 Artiste Dessinateur
 TELEPHONE:
DESSINS VIGNETTES
ILLUSTRATIONS DE TOUS GENRES
 Edifice "LE SOLEIL", - Chambre 314

NOS PETITES ANNONCES CLASSEES
NOUVEAU TARIF
 Nos lecteurs apprendront avec plaisir que nous avons établi à partir du 1er mai, un nouveau prix pour nos petites annonces classées. Désormais le prix de nos petites annonces sera de 35 sous (prix minimum) pour la première insertion et 25 sous pour les publications subséquentes. Chaque annonce sera limitée à 25 mots et lorsqu'elle dépassera cette limite un sou du mot additionnel sera chargé.
LA DIRECTION.

TOUS LES FUMEURS, ATTENTION!
TABAC en feuilles, haché, à cigarettes et cigars au plus bas prix possible. Demandez ma liste de prix. Echantillons envoyés sur réception de 10 sous seulement.
J. A. PILON
 St-Roch de l'achigan.
 Co. L'Assomption.
 j.n.o.

PROPRIETAIRES D'AUTOS
 Une aubaine pour doubler l'apparence de votre machine: Toiles métalliques, nickelées, en très bonne condition. Ces toiles servent à couvrir les "pneus" extras que possède votre automobile.
 Egalement un grillage métallique nickelé, comme neuf.
 Un vrai prix d'occasion. S'adresser à:
L. PH. POULIN,
 Lac Mégantic, Qué.
POELE A BOIS
 En bonne condition; aucune offre raisonnable refusée. Ce poêle nous a été confié comme échange pour un poêle plus moderne et plus dispendieux. Venez le voir.
 S'adresser à:-
P. T. LEGARE Limitée,
 Lac Mégantic.

REPRESENTANT DEMANDE
 Un habile représentant est requis pour les Comtés de Mégantic et Beauce. Fortes commissions et avantages financiers. Expérience antérieure en Assurance-Vie préférable mais non essentielle.
 Adressez-vous en donnant tous les détails à:
J. CHOUINARD,
 Gérant de Succursale,
 126, rue St-Pierre, Québec.

UNE PAIRE DE LUNETTES PERDUE
 Un des figurants sur chars allégoriques a perdu au cours de la parade, dimanche dernier, une paire de lunettes de valeur. La personne l'ayant en sa possession recevrait récompense en retournant les verres au propriétaire dont le nom et l'adresse lui seront donnés en s'adressant à
 L'Echo de Frontenac.
 j.n.o.

CHALET A LOUER
 "Bungalow" de sept pièces, eau courante, joli cité. A louer à de bonnes conditions. S'adresser à:
MME LEO BLAIS,
 Lac Mégantic.

LIVRETS DE COMPTOIR
 Nous pouvons vendre pour un temps limité, les livrets de comptoir à un prix très bas. Acheté avant la hausse des prix qui peut nous être annoncée d'un jour à l'autre; nous représentons les meilleurs manufacturiers au Canada.
"L'Echo de Frontenac"
 Lac Mégantic.

VOS ANNONCES ET IMPRESSIONS
 Nous sommes à votre disposition pour la préparation de vos circulaires, textes d'annonces, travaux d'impressions de toutes sortes. Préparons votre texte vous donnons des suggestions à un prix très raisonnable. Une expérience de 20 ans vous assure satisfaction. Adressez-vous aux bureaux de:
"L'ECHO"

MOULIN A LAVER A VENDRE
 Moulin à laver, en très bon ordre, à vendre à prix d'occasion.
Succursale P. T. Légaré, Ltée.
 Lac Mégantic.

RESERVOIR A EAU CHAUDE
 Réservoir à eau chaude, ayant servi un an, comme neuf. A vendre à prix très intéressant. Cause: Pas besoin. S'adresser à:
L-Ph. POULIN,
 Lac Mégantic.

AUTRE RESERVOIR A VENDRE
 Bon réservoir à eau chaude offert à prix de débarras. S'adresser à:
Succursale P. T. Légaré,
 Ville

PEAUX! ... PEAUX! ... DEMANDEES
 Venez aux plus hauts prix! Pourquoi perdre de l'argent sur vos ventes de Peaux de Boeufs et Peaux de Veaux, alors que vous savez que je paye les plus Hauts prix. Un envoi d'essai vous convaincra. Adressez:
MADAME B. GILLMAN,
 Lac Mégantic, Qué.

MACHINE A LAVER
 Machine à laver en bonne condition, à vendre à prix très réduit. S'adresser à:
Succ. P. T. Légaré, Ltée.,
 Lac Mégantic.

VOLUMES A VENDRE
 La collection en 8 volumes de l'encyclopédie "Times Encyclopedia and Gazerter", texte anglais entendu, ayant coûté \$35. A prix de "nettoyage", Cause: avons la collection en double. S'adresser à:
"L'Echo de Frontenac"
 Ville

AUTOMOBILE A VENDRE
 Automobile ESSEX, comme neuf, à vendre. Une belle occasion d'acheter un char non usagé à prix très réduit. S'adresser à:
La Succession
 (Dr) LEO BLAIS,
 Lac Mégantic.